

Avez-vous la bonne habitude de demander, à l'épicerie et dans les magasins, des produits de votre ville, de votre province ou au moins de votre pays?

Si vous ne donnez pas la préférence aux produits de chez vous, vous tuez l'agriculture et l'industrie qui font vivre votre localité et vous ruinez vos propres chances de prospérité.

Préférer le produit de chez soi, c'est ni plus ni moins que se montrer intelligent.

LE PROGRES DU SAGUENAY



C'EST CET OUGUENT QUE GRAND-PERE, MAMAN ET PAPA AVONS EMPLOYE AVEC SATISFACTION.

LA CAMPAGNE LIBERALE OUVERTE DANS COMPTON

M. McMaster est accompagné de l'hon. Laferté et de l'hon. Jacob Nicol, ex-trésorier

L'ELEMENT ANGLAIS

PERDU

Paris, 20. — S.P.C. — Un avion du service régulier de Toulouse à Casablanca, Maroc, monté par un pilote, un mécanicien et 4 voyageurs, se perdit hier entre Tanger et Larache, dans le nord du Maroc.

LA QUESTION DU BLE CANADIEN

Le sénat américain l'a étudiée hier; les exigences des membres américains.

M. SMOOT

WASHINGTON, 20. — S.P.C. — Le Sénat américain étudiait hier la question de l'importation du blé canadien en transit.

Les membres du sud veulent qu'une clause soit insérée dans le tarif prohibant l'importation en transit; c'est-à-dire rendant possible de droit le blé canadien entrant par Buffalo et devant être moulu; dans les minoteries locales pour être ensuite expédié à Cuba, sous forme de farine.

Pour supporter les demandes des membres du sud, le sénateur Capper républicain du Kansas, prononça un long discours dont les points suivants intéressent les Canadiens:

"80 MARKS PAR SECONDE PENDANT 60 ANS"

BERLIN, 20. — S.P.C. — Un grand nombre de manifestants, opposés au plan Young, accompagnés d'une foule sympathique de spectateurs, se promènent hier soir par les rues de la capitale. Ils portaient des bannières portant des inscriptions comme celle-ci: "80 marks par seconde pendant 60 ans; nous ne paierons pas."

L'HON. J.-M. MARLER A PRESENTE SES LETTRES DE CREANCE

Tokio, 20. — S.P.C. — L'hon. J.-M. Marler, le premier ministre japonais, a présenté ses lettres de créance à l'empereur Hirohito. Il a fait en automobile le trajet de son hôtel au palais. La cérémonie fut brève. Le ministre des Affaires Étrangères et celui de la Marine, ministres du Japon au Canada, furent en audience d'adieu par l'empereur avant son embarquement sur l'Empress of France.

Bulletin météorologique: Vents légers et modérés, beau et frais.

FUSION

New-York, 20. — S.P.C. — Les directeurs de la National City Bank, la plus grande maison bancaire de l'Amérique et de la Corn Exchange Bank Trust Company, qui a le plus grand nombre de succursales dans la ville, ont décidé de fusionner les deux institutions.

LA FRANCE REJETTERAIT L'INVITATION

S'il faut en croire le "Temps", Paris n'espère rien de la conférence navale.

LA S. D. N.

PARIS, 20. — S.P.C. — Si l'opinion exprimée par "Le Temps" constitue le point de vue officiel français la France pourrait fort bien ne jamais participer à la conférence des cinq grandes puissances navales, projetée pour janvier prochain.

LE PROCES DES MENARD EST AJOURNE

Montréal, 20. — S.P.C. — Le procès des frères Ménard a été ajourné hier par le juge Archambault à la suite d'un long discours de l'avocat de la Couronne, Philippe Brias.

UNE RENCONTRE D'INDUSTRIELS ET DE THOMAS

London, 20. — S.P.C. — Le "Daily Mail" annonce que l'hon. J. H. Thomas, ministre du Commerce, a invité les représentants des industries du charbon, de la métallurgie, des chantiers maritimes et autres à venir le rencontrer dans les bureaux de la Trésorerie la semaine prochaine.

TROIS HOMMES CERNES PAR LES FLAMMES

Spokane, 20. — S.P.C. — Le feu ravagea la mine Terrible Edith, située près de Murray, Idaho, hier. Trois hommes furent cernés par les flammes et toutes les bâtisses de la mine à la surface furent détruites.

EGOLES FERMEES

Niagara-Falls, Ontario, 20. — Deux écoles du canton de Stamford sont fermées sur l'ordre du département provincial de l'hygiène en raison d'un cas de paralysie infantile signalé dans chacune de ces écoles.

PAS DE PLEBISCITE

Il n'y en aura pas sur la loi des liqueurs tant que le gouvernement conservateur sera au pouvoir, dit l'hon. Ferguson, au banquet de Toronto.

L'HON. BENNETT

TORONTO, 20. — S.P.C. — Il n'y aura pas de plébiscite sur la loi de la Commission des Liqueurs aussi longtemps que le gouvernement conservateur sera au pouvoir, déclara le premier ministre G. Howard Ferguson dans un discours au banquet conservateur tenu ici aujourd'hui.

LE MANDAT ANGLAIS SUR L'IRAK

L'ANGLETERRE FERAIT ADMETTRE CE PAYS A LA S.D.N.

LONDRES, 20. — S.P.C. — Dans une communication à la Société des Nations, le gouvernement britannique affirme que la population de l'Irak en Mésopotamie demande son indépendance et qu'il était disposé à recommander l'admission de ce pays dans la Société en 1932.

AMBASSADEUR

WASHINGTON, 20. — Le président Hoover a nommé M. Harry Guggenheim, ambassadeur à Cuba en remplacement de M. Noble Brandon Judah, de Chicago, qui a donné récemment sa démission.

GET INCENDIE

VENTURA Cal., 20. — L'incendie le plus désastreux dans l'histoire du comté de Ventura s'est éteint petit à petit, laissant 25,000 acres de bois calcinés, 3 à 3 millions et demi de dollars en dégâts et un mort.

CHURCHILL AU REPOS



Une photographie typique du Très Honorable Winston Churchill, chancelier de l'Échiquier dans le dernier gouvernement Baldwin en Angleterre, prise à l'hôtel du Pacifique Canadien à Banff, au moment où il faisait la sieste.

ELUS JUGES

Genève, 20. — S.P.C. — Sir Cecil Hurst d'Angleterre et Lucien Fromageot de France, deux juristes éminents, furent élus juges de la Cour Permanente de Justice Internationale hier soir.

GENEVE S'OCCUPE DU DESARMEMENT

Lord Cecil a présenté toute une série de propositions relatives à la réduction des armements terrestres.

M. LOUDON

Genève, 20. — S.P.C. — Lord Robert Cecil présenta hier à l'Assemblée de la Société des Nations la proposition demandant la discussion de l'instruction des réserves de l'armée active.

L'ON CHERCHE UN TERRAIN D'ENTENTE

TORONTO, 20. — S.P.C. — Des ingénieurs provinciaux et fédéraux se sont réunis hier soir pour essayer d'en venir à une entente au sujet de la canalisation de St-Laurent.

DES QUESTIONS IMPORTANTES A L'ETUDE

MONTRÉAL, 20. — S.P.C. — Des questions importantes au sujet de l'instruction primaire dans la province seront discutées mercredi prochain, lors de la séance régulière du Conseil de l'Instruction Publique.

LA PROCHAINE CONVENTION A QUEBEC

Charlottetown, I. P. E., 20. — S.P.C. — La prochaine convention annuelle de l'Association Canadienne des bonnes routes aura lieu à Québec en 1930, à une date qui sera décidée plus tard.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Trail, Colombie anglaise, 20. — Un déjeuner a été offert dans la fabrique de zinc aux délégués de la Chambre de commerce canadienne.

CETTE CONFERENCE SUR LE TRAITEMENT DES IMMIGRANTS

Après une longue discussion, il est décidé qu'elle sera tenue à Paris.

LES PAYS LATINS D'AMERIQUE

Leurs délégations forment un comité pour établir entre eux une collaboration étroite. CES PLANS

LES TRIBUNAUX FONCTIONNENT EN PALESTINE

Le calme règne en Terre-Sainte mais l'on croit à un calme factice.

TENSION

JERUSALEM, 20. — S.P.C. — Trente-sept Arabes, de Trench, près de Haifa, qui essayèrent de piller le village de Bat Galim, furent récemment emmenés devant le tribunal du district.

L'ENVOLEE DE BROMLEY EST REMISE

Burbank, Calif., 20. — S.P.C. — L'envolée transpacifique du lieutenant Harold Bromley est remise à une date ultérieure.

FRANCAIS ET AMERICAINS S'ENTENDENT

Paris, 20. — S.P.C. — Une entente, mettant fin au conflit survenu avec les cinéastes américains, a été conclue entre Harold Smith, représentant les intérêts américains et les producteurs français.

UNE PERTE POUR LE TRESOR ONTARIEN

Toronto, 20. — La réduction des honoraires de licences d'auto à \$5 pour voiture de 25 H.P. et moins.

CHOC SISMIQUE

New-York, 20. — Le sismographe de l'Université de Fordham a enregistré mardi un violent tremblement de terre à 2,800 milles de New-York.

Seize morts; cinquante blessés

Détroit, Mich., 20. — S.P.C. — Un terrible incendie a éclaté de bonne heure ce matin à Détroit et a complètement détruit le cabaret du "Study Club".

CARNET SOCIAL

Chicoutimi, 20. — D. N. C. — M. Napoléon Lavoie, de Québec, est pour quelque temps chez sa fille, Mme Charles-Eusébe Bolvin.

Etalent enregistrés à l'hôtel Bellevue le 19: MM. Alfred Rochon, Montréal, René Lalonde, Montréal; F.-X. Côté, J.-L. Savard, Québec; Félix Fleury, Port-Alfred; J.-U. Cantin, Belair; L.-P. Paquin, Jos. Tanguay, Ph. Verzina, Québec; Jos. Simard, Station d'Hiébertville.

Chaque petite feuille est un trésor de saveur



Tout frais des plantations

DISCOURS DE S. S. PIE XI AUX PELERINS FRANCAIS

Le Pape a reçu, il y a quelque temps, 350 pèlerins français appartenant au corps enseignant, conduits par le Père Capucin Zaccario, de Carcassonne et accompagnés de cinq Capucins et de cinquante prêtres.

M. DOUMERGUE VISITERA LA BELGIQUE

M. Doumergue, qui n'a pas beaucoup d'occasions de voyager, a été ravi de recevoir du roi des Belges, une invitation à visiter Bruxelles.

SAULT-AU-MOUTON

Sault-au-Mouton, 20. — D. N. C. — M. Simpson était de passage ici le 10 en voyage d'affaires.

ST-METHODE

St-Méthode, 20. — D. N. C. — M. et Mme Alf. Painchaud sont de retour d'un voyage à Shawinigan, Montréal, St-Hyacinthe Québec et autres villes.

M. H. Tremblay, et M. Ant. Vallancourt sont allés à Rivière du Loup et à Québec, en voyage d'affaires.

M. et Mme Eug. Painchaud sont allés à Mistassini, dernièrement, pour visiter leurs enfants.

Mme H. Brassard est partie en voyage à Chicoutimi où elle visite ses parents et amis.

M. et Mme R. Painchaud sont allés à Ste-Jeanne d'Arc, pour assister à un mariage.

Mlle Jeanne-Emma Langlois était à la Baie des Bascois, récemment en visite chez son oncle, M. J. Sauvé.

M. et Mme Jos. Guillemette sont allés à Normandin, le 8 sept.

Mme A. Harvey était l'hôte de Mme J.-E. Renaud, le 8 dernier.

M. et Mme O. Doucet sont allés à St-Félicien, le 9 sept., pour affaires.

M. Gunter, inspecteur en chef du service du département des forêts était de passage ici le 12.

M. et Mme J.-W. Paradis étaient en visite chez M. Ed. Deschênes d'Hiébertville, le 15 sept.

MM. Pearson et Bélanger garde-feux de Sault-au-Cochon, étaient de passage ici le 12 en route pour Rimouski.

M. J.-H. Gagnon et Mlle Juliette Gagnon sont en promenade à St-Bruno depuis quelque temps.

M. le curé Tremblay, de Tadoussac était de passage parmi nous cette semaine.

M. Alb. Perreault, sa soeur, Mlle Gertrude Perreault, MM. Jules, Jean, Simon, Georges, Henri Fortin et Mlle Enée Fortin, M. J.-A. Gagnon sont allés à l'exposition de Chicoutimi, le 8 sept.

MM. Albert Gauthier et Roland Dufour et Mlle Godbout, du Sacré-Coeur, étaient les hôtes de M et Mme J.-E. Lavoie, le 13 courant.

M. Ph. Hébert est de retour d'un voyage d'affaires à Jonquière et Kénoyami.

M. J.-A. Dégagné, agent d'assurances, était de passage ici dans le courant de la semaine en route pour Portneuf.

Mme Adrien Gosselin et ses enfants en promenade à Jonquière pour une huitaine.

M. L. Bouchard, des Bergeronnes.

M. J.-M. Tremblay, voyageur pour la maison Côté et Bolvin, était de passage à St-Méthode, le 16 sept.

M. Ed. Trudel et sa famille sont allés au Lac Bouchette pour la journée mariale le 15 sept.

M. et Mme J.-W. Paradis étaient en voyage à Dolbeau, le 16 sept.

M. et Mme J.-A. Gagnon sont allés à Val-Jalbert, le 15 sept.

M. Bissonnette, de Mistassini était de passage chez son beau-frère, M. Pouliot, le 4 sept.

M. Art. Bussièrès et sa famille étaient en visite chez M. W. Painchaud, le 8 sept.

M. et Mme H. Provencher étaient de passage à St-Prime la semaine dernière.

M. et Mme Ths Gauthier de Mistassini, étaient en promenade chez M. E. Painchaud, la semaine dernière.

M. L. Painchaud, de Normandin, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme R. Girard, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient de passage chez M. R. Painchaud, le 15 sept.

M. M. Laroché, de Roberval, était de passage à St-Méthode le 16 sept.

était ici le 13.

Mme Ant. Soucy est partie pour Sacré-Coeur, en visite chez ses parents.

M. et Mme H. Provencher étaient de passage à St-Prime la semaine dernière.

M. et Mme Ths Gauthier de Mistassini, étaient en promenade chez M. E. Painchaud, la semaine dernière.

M. L. Painchaud, de Normandin, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme R. Girard, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient de passage chez M. R. Painchaud, le 15 sept.

M. M. Laroché, de Roberval, était de passage à St-Méthode le 16 sept.

était ici le 13.

Mme Ant. Soucy est partie pour Sacré-Coeur, en visite chez ses parents.

M. et Mme H. Provencher étaient de passage à St-Prime la semaine dernière.

M. et Mme Ths Gauthier de Mistassini, étaient en promenade chez M. E. Painchaud, la semaine dernière.

M. L. Painchaud, de Normandin, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme R. Girard, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient de passage chez M. R. Painchaud, le 15 sept.

M. M. Laroché, de Roberval, était de passage à St-Méthode le 16 sept.

était ici le 13.

Mme Ant. Soucy est partie pour Sacré-Coeur, en visite chez ses parents.

M. et Mme H. Provencher étaient de passage à St-Prime la semaine dernière.

M. et Mme Ths Gauthier de Mistassini, étaient en promenade chez M. E. Painchaud, la semaine dernière.

M. L. Painchaud, de Normandin, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme R. Girard, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient de passage chez M. R. Painchaud, le 15 sept.

M. M. Laroché, de Roberval, était de passage à St-Méthode le 16 sept.

était ici le 13.

Mme Ant. Soucy est partie pour Sacré-Coeur, en visite chez ses parents.

M. et Mme H. Provencher étaient de passage à St-Prime la semaine dernière.

M. et Mme Ths Gauthier de Mistassini, étaient en promenade chez M. E. Painchaud, la semaine dernière.

M. L. Painchaud, de Normandin, était de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme R. Girard, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient de passage chez M. R. Painchaud, le 15 sept.

M. M. Laroché, de Roberval, était de passage à St-Méthode le 16 sept.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

Le Pape, dans un discours particulièrement affectueux adressé aux pèlerins, a déclaré que leur visite couronnerait bien le mois d'août, au cours duquel il a accordé tant d'audiences à ses fils, venus à lui de toutes les parties du monde, et les a remerciés de leur présence, qui lui était sans doute un grand honneur.

Le pèlerinage a déjà visité Assise et Pompéi. Il visitera ensuite Stienne.

QUAND

vous vous demandez ce que vous donnerez aux enfants pour leur souper, servez-leur un bol de Kellogg's Corn Flakes croustillants avec beaucoup de lait ou de crème. Délicieux et très faciles à digérer



Kellogg's CORN FLAKES

Les flocons dont la saveur ne saurait être imitée.

LES ACCIDENTS DANS L'ETAT DU NEW-HAMPSHIRE

Concord, N.H. — La semaine dernière, le service des Véhicules à Moteur de l'Etat du New-Hampshire a reçu le rapport de 70 accidents d'automobiles dont un entraîna une perte de vie, à Newington, N. H. Vingt-et-un enfants furent blessés dans ces accidents. Depuis le commencement de l'année, le chiffre des morts causés par l'automobile est de 37, à comparer à 41, l'année dernière à la même époque.

Onze permis de conduire furent révoqués pour ivresse, dix pour conduite dangereuse à la sûreté du public, sept permis furent suspendus, deux pour avoir conduit une automobile sous l'influence de la boisson, deux pour conduite dangereuse et rois pour avoir conduit avec négligence.

L'année dernière, à la même époque, on rapporta 62 accidents, avec une perte de vie à Melvin Village, et douze enfants furent blessés. Seize permis de conduire furent révoqués pour ivresse, cinq pour conduite dangereuse et 14 permis furent suspendus. Le nombre d'accidents où il y eut pertes de vie s'élevait, la semaine correspondante en 1927, à quarante-cinq.

Le nombre d'accidents pour la semaine dernière étant de 70, ce nombre égale celui du record établi durant la semaine du 21 au 27 juillet. Comme il a déjà été expliqué plusieurs fois auparavant, le chiffre donné ne représente pas le nombre exact d'accidents, car d'après la loi, chaque conducteur qui figure dans un accident doit en faire un rapport et c'est le nombre de ces rapports que le service des Véhicules à Moteur donne au public.

UNE SUPPLIQUE DEMANDE LA CANONISATION

Québec. — Une procédure d'une espèce assez rare relative à une instance chère et d'un caractère spécial, est à se préparer. Le Canada et les Etats-Unis vont s'unir pour dresser une supplique conjointe qui sera signée par les notabilités ecclésiastiques et laïques des deux pays.

Cette supplique sollicitera humblement de Sa Sainteté Pie XI la faveur insigne d'une audition privilégiée en ce qui concerne deux guérisons canadiennes, réputées extraordinaires et attribuées à l'intercession des Bienheureux Martyrs; elle demandera aussi que soit fixée à l'année prochaine la Canonisation des Bienheureux Martyrs.

On connaît la liste de ces Martyrs: les Pères Isaac Jogues, Gabriel Lalemend, Noël Chabanel, Charles Garnier, Jean de Bréboeuf, et Antoine Daniel ainsi que le Frère René Goupil et le donné Jean de la Lande. Or, ces deux derniers et le Père Jogues sont morts aux Etats-Unis. Il se trouve donc que les deux pays sont intéressés à ce procès de canonisation et qu'ils associeront leurs voix auprès du Saint-Siège, en l'année jubilaire du Pape glorieusement régnant.

Le procès informatif remonte au 16 sept. 1904, soit exactement à 25 ans aujourd'hui; il a eu lieu à Québec et il s'est terminé en février 1906. C'est le 27 sept. 1919 que commença de s'instruire le procès apostolique, lequel a pris fin après 90 audiences, en 1922; il y a eu des interrogatoires, sous l'autorité des Ordinaires à Tournai, en Belgique, à Versailles, en France et à Albany, Etat de New-York, le 21 juin 1925, avait lieu la Béatification.

Depuis lors, des enquêtes spéciales commandées par la Sacré-Congrégation des Rites, se sont faites au diocèse de Chatham, relativement à la guérison de Soeur Savoie, des Hospitalières de Tracadie, N.-B.; puis au diocèse de St-Hyacinthe, relativement à la guérison de la soeur Marie-Maxima, des Religieuses de la Présentation.

La supplique demandera une décision hâtive en ce qui concerne les deux guérisons susdites; elle sera signée par S. Em. le Cardinal Rouleau, O.P., par S. Excl. le Délégué Apostolique, par les membres de l'Episcopat, par les Ministres, etc. — L. G.

LA PEUR, MOYEN DE SE SUICIDER

Stating, Mass. — George Lebeau, 60 ans, marchand retiré des affaires, était tombé dans le dénuement par suite de la maladie, il écrivit donc deux lettres d'adieu et se coucha dans son lit avec un revolver chargé à la main, dans l'intention de se suicider.

Quelques heures plus tard, sa femme le trouva mort. Mais son revolver contenait encore toutes ses balles. Le rapport médical dit qu'il est mort d'une attaque cardiaque.

LA VOITURE FRANCAISE EST ECONOMIQUE

L'on est loin, en France, d'atteindre le chiffre de une voiture pour cinq habitants, comme aux Etats-Unis. Cependant, les constructeurs s'ingénieront à trouver la formule qui permettra de réaliser véritablement l'auto pour tous. Dans ce domaine, M. Mochet a imaginé et construit une voiturette de quatre chevaux, ne dépassant que 4 litres d'essence aux 100 kilomètres, d'un prix modique, qui est susceptible de rendre de grands services, soit pour les affaires, soit pour la promenade, soit pour le livraison, et qui n'est imposé que pour deux chevaux.

Ce cycleur n'a pas évidemment, la prétention de battre des records de vitesse. Il peut, cependant, atteindre aisément la vitesse de 50 kilomètres à l'heure, bien suffisante, on en conviendra, pour les usages auxquels ils est destiné.

Sa carrosserie, simple, comporte deux places confortables où le voyageur peut allonger les jambes à volonté.

Toute la partie motrice forme un groupe compact sous carter, comprenant: moteur, embrayage, boîte de vitesse, et pont arrière.

Le graissage du moteur, qui est à deux temps, s'obtient simplement en mélangeant à l'essence 10 p.c. d'huile demi-fluide. Le procédé le plus commode consiste à prendre un bidon d'essence de 5 litres, dont on videra un litre; puis à ajouter un demi-litre d'huile. On agite le tout de façon à former un mélange bien homogène, que l'on verse dans le réservoir.

Cette petite voiturette, d'entretien facile et vraiment économique, est susceptible de rendre de grands services à tous ceux qui considèrent l'automobile, non comme un moyen de locomotion de luxe, mais comme un outil de travail et d'agrément, et l'on sait que c'est surtout la conception utilitaire de la voiture automobile qui favorise sa diffusion.

CETTE BONNE INTENTION LUI COUTE CHER

Niagara Falls. — Pour avoir voulu entrer au pays de façon légale, après y être demeuré illégalement pendant cinq ans, Frank Szabo, 38 ans, d'Astoria, L. I., est actuellement détenu aux quartiers généraux du département de l'immigration, ici attendant le moment où il sera déporté dans son pays natal, la Hongrie.

Szabo a déclaré à la police aujourd'hui, qu'il était venu du Canada aux Etats-Unis il y a cinq ans sans se conformer aux règlements d'immigration. Récemment, il décida de retourner au Canada pour revenir ensuite ici et établir son état légal.

Avant hier il traversa le pont international, mais il fut arrêté par les officiers canadiens qui lui refusèrent l'entrée. Quand il revint du côté américain, le même sort l'attendait, car il n'avait aucun permis ni aucun document établissant son droit à

FLY-TOX

Fa briqué au Canada. Les tue-mouches les plus efficaces, les plus sûrs, les plus économiques. Inoffensifs pour les personnes, ne tachent rien, ne laissent pas d'odeur, ne sont pas dangereux. Fly-Tox, toujours vendus en bouteilles.

M. DESJARDINS, INSTRUCTEUR EN AVICULTURE

Conformément à la promesse faite par l'honorable M. Perron, lors de sa visite à Mont-Laurier, en juillet 1929, M. D. Desjardins, qui a été jusqu'ici aviculteur à l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, vient d'être nommé instructeur en aviculture pour le nord de Montréal.

L'aviculture peut être développée et accroître sensiblement les revenus du cultivateur dans toutes les paroisses desservies par les chemins-de-fer du nord de Montréal. Le dioxyde de fer du Mont-Laurier peut augmenter d'ici 5 ans, sa production avicole de quelques centaines de mille piastres, diminuant d'autant nos importations d'oeufs, pourvu que la population s'intéresse à l'élevage des volailles et coopère avec l'instructeur et les agronomes.

Lorsqu'il eut raconté son histoire, il fut arrêté par les officiers de l'immigration américaine.

Contre Chocs et Meurtrissures!

N'attendez pas la douleur ou la claudication: frictionnez-vous immédiatement avec Absorbine. Jr, qui atténue la douleur causée par les foulures ou chocs, réduira l'inflammation et la décoloration de la peau et hâtera l'action bienfaisante de la nature.

Absorbine, Jr., liniment concentré et bon antiseptique, ne tache ni ne brûle la peau ou les habits et n'est pas grasseuse. Essayez-la aujourd'hui. \$1.25 chez votre pharmacien.

Contre sensibilité et raideur, frictionnez-vous avec Absorbine Jr. LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

PLUS QUE 2 JOURS

POUR VOUS ACHETER

UNE DE NOS MAGNIFIQUES STATUES

Ne retardez pas d'avantage; demain il sera peut-être trop tard

Le Progrès du Saguenay

profite d'un marché avantageux avec un manufacturier pour favoriser ses abonnés.

Ces statues sont de vrais chefs-d'oeuvres. Vous pouvez en juger par vous-mêmes en passant à notre librairie au No 195, rue Racine, où elles sont exposées dans une vitrine. Vous serez émerveillés de la pureté des lignes, et du naturel des couleurs.

COUPON NO 1

LE PROGRES DU SAGUENAY CHICOUTIMI. Coupon qui avec la somme de \$2.00 donne droit à une statue colorisée de 17 pouces de hauteur de... inscrire votre choix. NOM... ADRESSE... N. B.—Nos abonnés de l'extérieur sont priés d'ajouter \$0.25 à leur remise pour frais d'expédition.

Vous avez le choix parmi les sujets suivants:

- Sacré-Coeur de Jésus, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, L'Immaculée Conception, Ste Anne, St-Joseph, St Antoine. Ne manquez pas cette occasion pour vous procurer la statue de votre saint préféré.

COUPON NO 2

LE PROGRES DU SAGUENAY CHICOUTIMI. Coupon qui avec la somme de \$1.10 donne droit à une statue colorisée de 12 pouces de hauteur de... inscrire votre choix. N. B.—Nos abonnés de l'extérieur sont priés d'ajouter \$0.25 à leur remise pour frais d'expédition.

Eliminez les pertes dues à la radiation en employant



L'enveloppe pour tuyaux à vapeur "CANADIAN"

Les ingénieurs les mieux renseignés d'un océan à l'autre recommandent hautement l'emploi de l'enveloppe (en bois) pour tuyaux à vapeur dite "Canadian", afin de remédier économiquement aux pertes excessives de chaleur dans les tuyaux, pertes qui occasionnent une baisse inévitable de la température et de la pression.

Il est bien connu que le bois est très mauvais conducteur de la chaleur et à ce facteur important vient s'ajouter la construction scientifique de l'enveloppe clairement démontrée dans la vignette ci-dessus. L'enveloppe elle-même est faite de douves en cèdre d

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La presse donne pour la diffusion des idées une facilité tous les jours plus grande: son influence pour le bien ou pour le mal est énorme, car elle répand avec une rapidité incroyable l'erreur aussi bien que la vérité.

BENOIT XV

EN MARGE D'UNE VISITE

Des voyageurs intéressants que nous avions intérêt à bien recevoir — Que penser des journalistes? — Le moyen le plus efficace d'établir vite entre les différentes régions de la province le lien indispensable d'une connaissance un peu précise — L'importance du problème économique en cette province — Il faut travailler à la décentralisation économique — Pour garder nos gens, permettons-leur de se procurer un travail et un pain conformes à leurs goûts — Le temps est venu de nous occuper de créer la petite industrie en cette province — Notre région en a particulièrement besoin et elle offre des avantages exceptionnels — Ne perdons pas notre temps à chercher les responsables, mais mettons toutes nos énergies à améliorer notre situation.

Une quinzaine de journalistes de la province accompagnés de hauts officiers du département des Terres font en ce moment une tournée d'étude dans la région Chicoutimi-Lac-St-Jean. Ils reçoivent dans toutes nos villes, de la part des autorités municipales et des autres dirigeants, l'accueil qui convient à des hommes forts intéressants par leur belle humeur, par leur esprit travaillé et débrouillard comme par les services qu'ils rendent à la collectivité dans l'accomplissement d'une tâche difficile.

Nous sommes heureux de constater que l'on reçoit partout de son mieux ces voyageurs, car l'initiative de tels voyages est à l'honneur de son auteur, l'hon. ministre des Terres, qui permet ainsi à une poignée d'hommes sérieux, auxquels le public demande chaque jour son information, de se renseigner personnellement et pertinemment sur des choses dont ils doivent parler très souvent.

Il se dit beaucoup de choses sur le compte des journalistes; il s'en dit d'autant plus que ces hommes, habitués à faire et à subir la critique, répondent souvent par des plaisanteries ad hoc aux pierres lancées amicalement ou autrement dans leur jardin professionnel. Ce calme devant le jugement public, les journalistes semblent le puiser dans leur sincère conviction de mener une vie de labeur intense, où les occasions de se tromper sont innombrables et dépassent la capacité de tout discernement humain, la force de toute loyauté.

Que l'on pense du bien ou du mal des journalistes, il n'en reste pas moins vrai que ce sont probablement les hommes les moins coupables, chez nous, de cette paresse intellectuelle qui sert assez mal nos intérêts généraux et particuliers. L'actualité, qui est pour eux un tyran presque vénéré, conspire avec l'idéalisme entraînant qui domine leur cœur pour exploiter jusqu'aux dernières fibres ces cerveaux imparfaits comme tout ce qui est humain.

Ces dispositions d'esprit et de cœur font des journalistes, rédacteurs et nouvelles, lorsqu'ils renseignent le public et orientent dans une certaine mesure l'opinion, des hommes chargés des redoutables responsabilités qui découlent de l'influence.

Il est donc désirable que la société s'efforce de procurer aux journalistes tout l'outillage intellectuel nécessaire à l'accomplissement de leur tâche périlleuse. Un voyage d'étude comme celui que l'hon. M. Mercier fait faire en ce moment aux journalistes est, certes, de nature à les mettre en mesure de mieux exécuter leur travail.

Puisqu'il est question souvent de notre région dans les journaux de la province et puisque la connaissance des nouvelles régions par les anciennes est une question d'intérêt public, nous nous réjouissons hautement de voir les grands informateurs du public venir chercher sur place une connaissance moins vague et moins précaire de notre contrée, de sa population, de ses institutions, de ses ressources naturelles, de ses possibilités agricoles, industrielles et autres, de ses besoins, de ses aspirations, en un mot de tout ce qui la concerne.

Parlons ici, en passant, de la question économique régionale. On me pardonnera de revenir souvent sur ce thème. Les idéals national, social, artistique et autres me paraissent bien difficiles à réaliser, quand on vit pauvre au milieu des riches; et je crois que mes compatriotes peuvent travailler encore longtemps à faire leur organisation économique avant d'être taxés de matérialisme.

En notre province comme dans la plupart des pays, les tendances à la concentration économique sont infiniment plus fortes que les tendances à la décentralisation. C'est là une situation contre laquelle doivent lutter inlassablement tous ceux qui voient dans l'équilibre des développements économiques un facteur de prospérité et de satisfaction générales. Il doit être permis aux gens des régions éloignées autant qu'aux autres de soutenir la thèse de la décentralisation économique.

La population de notre province doit être de trois millions. A ce total Montréal contribue pour un bon million et Québec pour 130,000. Il est de l'intérêt de la province, certes, que l'on y compte une couple de villes assez populeuses pour rendre possible l'organisation d'une foule d'ouvrages, d'entreprises et d'institutions qui servent toute la province. Mais est-il souhaitable que ces villes se développent sans proportion avec le développement du reste de la province? Je ne le crois pas.

A mon sens, le premier million de population qui viendra s'ajouter à nos trois millions actuels serait beaucoup plus profitable à la province, s'il était réparti entre plusieurs villes existantes, entre quelques villes nouvelles et cela va de soi, entre les campagnes, que s'il était cantonné dans le "greater" Montréal et dans le "greater" Québec.

On me dira que c'est la force des choses qui amène l'accroissement progressif des grandes villes. C'est là un fait, nous en convenons, mais pas un fait irrésistible. Que les partisans de la décentralisation économique parlent plus souvent, qu'ils agissent, et les résultats seront peut-être étonnants.

Nous croyons qu'il y a dans les grandes villes beaucoup d'esprits assez généreux et éclairés pour saisir l'importance de répartir les développements industriels entre les différentes parties de la province et de marier pour ainsi dire avec nos régions rurales une foule de petites industries, qui n'existent malheureusement pas encore et dont la création s'impose chez nous de façon urgente. Quant aux gouvernements fédéraux, provinciaux et municipaux, ils savent mieux que tous les autres, par expérience, que les grosses villes contiennent toujours des éléments difficiles à gouverner et à maintenir dans l'ordre.

Si notre province veut garder son monde, un seul moyen est à sa disposition: fournir à chaque individu une occupation conforme à ses goûts et capable de le faire vivre. A ceux qui ont la vocation industrielle élargissons l'horizon beaucoup trop étroit qui est en ce moment de leur, en créant dans nos villes, petites comme grandes, un idéal industriel, des organismes de promotion industrielle, un enseignement technique populaire, un système de défense contre les accapareurs de nos propres marchés.

Quant aux campagnes, ne négligeons rien, absolument rien, pour leur aider à chasser la routine qui entretient l'état de pauvreté; appliquons-nous à aussi à créer un idéal propre, l'idéal agricole, qui inspirera partout fierté, courage et persévérance; assurons à chacune d'elles dans toute la mesure possible, des marchés locaux, des marchés qui sont naturellement les

sions quand l'organisation économique n'est pas faite à l'envers.

Lorsque la province de Québec et le Canada donneront à leurs enfants un travail convenant aux goûts de chacun d'eux et un pain capable de faire oublier celui du sud, le problème de l'immigration sera résolu chez nous. Et ce qu'il y a de réconfortant, c'est que la chose est possible. Il suffit, dans le domaine agricole, de perfectionner nos méthodes et de conquérir nos propres marchés, puis, dans le domaine industriel, de ne pas nous contenter d'avoir de belles grandes industries, dont la présence est salutaire, mais bien insuffisante à nos multiples besoins économiques et sociaux. Le temps est venu de faire un effort comme nous n'en avons pas encore fait pour créer dans la province la petite industrie, dont la présence et la prospérité sont encore plus nécessaires que celles de la grande industrie.

Nous connaissons moins bien le reste de la province que cette région-ci, mais nous croyons que la petite industrie est chose inexistante en dehors de Montréal et de Québec; et même dans ces deux villes, comme l'on n'est pas avancé sous le rapport de la variété!

Nous n'hésitons pas à déclarer que la région Chicoutimi-Lac-St-Jean a un grand besoin de petites industries tant pour donner à l'ouvrage à une population laborieuse que pour servir un marché considérable et séparé du reste du pays par l'énorme barrière des Laurentides. Notre région a tellement besoin de petites industries que le succès est assuré à tous les industriels et capitalistes qui voudront édifier ici des entreprises proportionnées aux besoins et conçues selon les lois de la sagesse économique. Les petites industries sont tellement peu variées dans la province de Québec qu'il y a probablement place partout pour la création de nouvelles petites industries, mais nous n'en croyons pas moins que, la question étant envisagée sous tous les rapports, notre région, ayant un plus grand besoin que les autres de petites industries, est l'un des meilleurs endroits où les industriels peuvent tenter fortune en ce moment.

Ces notes sont écrites à la hâte sans aucune intention d'attaquer qui que ce soit. Si nous ne sommes pas plus avancés, c'est tellement la faute de tout le monde — et dans une certaine mesure, des circonstances — que l'on peut assez facilement blanchir tout le monde.

Néanmoins, il est bon que l'opinion publique admette et comprenne ce retard: c'est la meilleure manière de commencer à travailler pour y mettre un terme. Aussi ne pouvons-nous laisser passer les journalistes de la province sans leur rappeler le problème économique, sans les intéresser à notre sort.

Journalistes de la province, allez dire au public qui vous lit et vous écoute que la région Chicoutimi-Lac-St-Jean est assurée d'un magnifique avenir, parce qu'elle possède tous les éléments de la prospérité; dites à ce public que ce dont on souffre le plus, en cette région-ci, c'est le manque de petites industries; dites-lui que le besoin de petites industries est tellement grand, ici, que le succès est assuré à tous ceux qui voudront en édifier avec sagesse. Dites cela dès votre arrivée à votre journal; répétez-le et répétez-le sans cesse, comme savez le faire, vous qui êtes habitués de parler à des interlocuteurs éminemment distraits.

Nous vous remercions d'avance pour ce service que vous aurez rendu à la province en même temps qu'à notre région. Et nous vous invitons à revenir ici chercher l'expression verbale de notre reconnaissance enthousiaste.

Eug. L'HEUREUX.

Lettre de France

RENAISSANCE RELIGIEUSE

1er AOUT 1929

Il y a quelques jours, Mgr Magliolo, nonce apostolique, assistait, dans la ville de Besençon aux travaux de la Semaine Sociale. Or, comme il venait de prendre part, durant le mois de juin et de juillet, à d'autres manifestations catholiques, il tint devant un superbe auditoire, à résumer ses impressions dans ces mots qui suscitèrent un vif enthousiasme: "J'ai circulé beaucoup depuis quelque temps à travers la France et me voilà maintenant ici devant cette splendide assistance. Parlant d'expérience, je suis heureux de pouvoir, en présence de mon cher ami, Mgr Besson, évêque de Fribourg, en Suisse et des catholiques des autres pays qui m'écourent, signaler la vitalité et le rayonnement du catholicisme français dont cette Semaine Sociale apporte une preuve nouvelle et magnifique."

Les providentielles rencontres d'une villégiature aux confins de la Bourgogne m'ont permis d'accompagner l'ambassadeur du Pape dans un de ces pèlerinages où lui apparaît une France catholique en renouveau. Moins importante et moins publiée que le Congrès Eucharistique de Bayonne, où le nonce avait pu voir, dans la ville fleurie et avoisinée 100,000 personnes adorer le T. S. Sacrement, cette autre fête ne fut pas moins caractéristique: à certain point de vue même, grâce au pays qui lui servait de cadre et aux vieilles traditions dont elle évoquait le souvenir, on peut dire qu'elle offrit un symptôme encore plus frappant. C'était dans l'Yonne, à quelques lieues de Paris. Ce département qui forme le diocèse de Sens, a la réputation d'un des plus irréligieux de France, indifférent d'ailleurs plutôt au costume, mais pauvre de foi, stérile en vocations. Province presque entièrement rurale, où l'on commence à manquer de prêtres, on y voit bien des villages s'enliser peu à peu dans un matérialisme ignorant et vulgaire. Ce n'est point cependant que tout y soit perdu de la religion des ancêtres. Une étincelle parfois suffit à rallumer la flamme. Dans la paroisse même, où je prenais quelques jours de vacances, une mission fut prêchée, voici quatre ou cinq ans; la majorité des hommes ont suivi les exercices et beaucoup d'entre eux se rapprochèrent des sacrements. Le feu couve encore sous la cendre.

Or, c'est dans ce pays même que le Nonce a pu voir fleurir un des signes du renouveau. Il y a présidé le grand pèlerinage annuel de la basilique Sainte-Madeleine de Vezeley; pèlerinage qui, déjà, par lui-même, est une résurrection. Cette basilique, une des plus anciennes et des plus belles de France, fut bâtie dès la fin du XIe siècle par les moines bénédictins — qui occu-

paient en ce lieu l'un de leurs plus importants abbayes et qui voulaient y glorifier les précieuses reliques de sainte Madeleine qu'on leur avait apportées de Provence, à l'époque des invasions Sarrazines. De cette date aux guerres de religion, ce sanctuaire demeura l'un des plus fréquentés et des plus rayonnants de tout le pays. Des millions de fidèles y vinrent prier la sainte pénitente et celle-ci les récompensa par des milliers de miracles. Ce fut là naturellement que saint Bernard, en présence du roi Louis XII, prêcha la croisade. Survint le bouleversement provoqué par la Réforme et suivi d'un relâchement dans les mœurs monastiques. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompirent. Pendant plusieurs siècles, ils ne devaient plus reprendre. Encore, jusqu'à la Révolution, un abbé commendataire et une collégiale de chanoines entretenaient dans l'église et dans ce qui restait de l'abbaye une apparence de vie religieuse. Mais, au début du XIXe siècle, ce fut l'abandon total. La basilique et le convent mis à sac, puis le monastère sécularisé, les pèlerinages s'interrompire

SPORT

RECUES QUI VALENT DES VETERANS

Le Philadelphie essaye une équipe de recrues contre le Detroit et triomphe.

DUEL DE LANCEURS

Philadelphie, 20. — S. P. C. — Les Athletics envoient une équipe de recrues hier après-midi contre les Detroit et gagnèrent par 5 à 4. Rube Walberg tint les visiteurs à 4 coups sûrs et remporta sa 15e victoire de la saison.

Arthur Herring, une recrue d'Oklahoma, lança durant 7 reprises contre les locaux; mais se montra faible et manquant de contrôle. Les Tigers réussirent à égaliser le score à la 8e reprise; mais Carroll permit aux Athletics de reprendre l'avantage dans la même reprise.

A Boston, Willis Hudlin, qui infligeait dernièrement une défaite aux Athletics, dut s'avouer vaincu devant les Red Sox par le score de 3 à 2. M. Gaston tint les Indiens à 6 coups sûrs, tandis que les locaux en comptèrent 7. Boston frappa 3 coups sûrs à la 5e reprise, ce qui avec un erreur des visiteurs lui permit de compter 2 points.

A Washington, quatre coups simples successifs à la 9e reprise, comblèrent 2 points aux locaux et la victoire contre les Browns par 2 à 1. Fred Marberry et George Blacholder se firent une lutte homérique pendant 8 reprises; aucune équipe ne réussissant à compter un seul point. Finalement les visiteurs comptèrent sur deux erreurs des Senators et un coup simple de O'Rourke. Trois buts et le coup simple de Sam West firent rentrer les points des Senators. Le point des Browns est le premier qu'ils comptent contre les locaux dans 27 reprises.

A New-York, les White Sox triomphèrent facilement des Yankees par 7 à 0, grâce à la bonne tenue du jeune Harold McKinn dans la boîte. Moins de 1,500 personnes assistaient à la partie, l'une des foules les moins considérables vues au stade local depuis l'inauguration en 1923.

LA BARRIERE EST DESORMAIS LEVEE

Chicago, 20. — Les commissions de boxe du Canada pourront désormais se joindre à la National Boxing Association et y obtenir le droit de voter ainsi que celui de nommer leurs candidats aux postes du comité exécutif de l'organisation-mère. La constitution de la N. B. A. a été changée de façon à permettre cet amendement; jusque-là les citoyens américains seuls pouvaient devenir officiels de l'association.

Cette décision est le résultat d'une requête présentée par la délégation de Montréal, formée de M. E. W. Ferguson, secrétaire de la commission athlétique de Montréal; Georges Lancelotte, échevin, et Louis Larivée, ces deux derniers membres de la même commission.

WILSON ET HORSBY EN EVIDENCE

Ils comptent à deux, cinq des coups sûrs frappés au cours de la partie.

MALONE

Chicago, 20. — S. P. C. — Pat Malone lança l'une de ses meilleures parties de la saison et Chicago infligea un blanchissage aux Giants par 5 à 0, dans la deuxième partie de la soirée. Ce fut la 22e victoire de Malone et son 5e blanchissage.

Wilson et Horsby menèrent l'attaque des locaux, en comptant 5 des 9 coups sûrs enregistrés. Wilson en frappa 3 et le Rajah 2.

A Pittsburgh, des erreurs des locaux permirent aux Braves de compter 4 points à la 7e reprise, après avoir été blanchi par Burleigh Grimes pendant 6 reprises. Les visiteurs gagnèrent par 6 à 3.

Cette défaite des locaux laisse incertaine la course pour la deuxième place de la Ligue. Les Pirates sont toujours 4 1/2 parties en avant des Giants.

CONNIE MACK ET SES HOMMES A MONTREAL

Montréal, P. Q., le 20 septembre. — Une assistance tout à fait remarquable est attendue au Stadium mardi prochain, le 24 septembre pour voir Connie Mack et ses fameux Athletics de Philadelphie, les champions de la Ligue Américaine lesquels joueront une partie d'extension contre les Royals. Nous apprenons que le garant Connie Mack doit recevoir une garantie de \$5,000 pour amener son club à Montréal, et en retour il a garanti son équipe régulière et exactement le même alignement qu'il aura pour la première partie dans la Série Mondiale.

Rommell, depuis des années le meilleur lanceur de Mack probablement commença la partie, et Walberg et Shores y participèrent aussi. L'alignement pour la partie tel que garanti par Connie Mack est comme suit: Bishop, 2b; Haas, cc; Cochran ou Perkins; r; Simmons; cg; Fox; 1b; Miller; cd; Dykes; 3b; Boley; ac; Rommell, Walberg et Shores, 1.

C'est une chose vraisemblable, mais tout de même bien vrai que Connie Mack n'a jamais fait jouer ses hommes à Montréal. Mack a été avec les Athletics depuis plusieurs années et c'est lui qui a été le premier géant de la Ligue Américaine lorsque celle-ci commença il y a trente ans. Connie Mack fera le voyage avec ses hommes, et un dîner est arrangé en son honneur lorsqu'il sera ici après la partie.

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE NATIONALE

New-York, 0; Chicago, 5. Boston, 5; Pittsburgh, 3. Philadelphie, 0; Cincinnati, 3. Seules parties à l'affiche.

LIGUE AMERICAINNE

Chicago, 7; New-York, 0. Cleveland, 2; Boston, 3. Detroit, 4; Philadelphie, 5. St-Louis, 1; Washington, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie: Baltimore, 7; Newark, 3. 2e partie: Jersey City, 4; Reading, 7. 2e partie: Jersey City, 4; Reading, 1. Toronto, 2; Rochester, 5.

ASSOCIATION AMERICAINNE

Minneapolis, 1; Milwaukee, 5. Columbus, 3; St-Paul, 1. Toledo, 9; Minneapolis, 10. 14 manches. Louisville à Kansas City; partie remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

Club	G.	P.	P.C.
Rochester	101	63	516
Toronto	90	74	549
Baltimore	85	75	531
Montréal	84	79	515
Buffalo	83	80	509
Newark	79	90	497
Reading	76	83	478
Jersey City	42	112	306

LIGUE AMERICAINNE

Philadelphie	66	43	501
New-York	60	63	571
Cleveland	74	64	526
St-Louis	72	66	522
Detroit	65	75	464
Washington	64	75	460
Chicago	54	85	388
Boston	53	90	571

LIGUE NATIONALE

Chicago	93	46	669
Pittsburgh	81	59	579
New-York	75	63	543
St-Louis	69	69	500
Brooklyn	64	76	467
Philadelphie	62	77	456
Cincinnati	60	79	432
Boston	52	87	347

18 septembre 1929.

CE SOIR

Boston, 20. — Bushy Graham, de Utica, reconnu par la National Boxing Association comme champion poids-coq du monde, rencontrera Andy Martin, de Boston, dans une bataille de dix rondes au Boston Garden.

COMPLETS ET PARDESSUS Nouveaux pour l'Automne

Notre nouvel assortiment de complets et pardessus Semi-ready comprend les dernières exigences de la mode à Londres. Cet assortiment est plus complet que jamais. Des tweeds chics et élégants, des lainages riches, des serges bleues de magnifique apparence. Des complets qui vont à merveille et d'une distinction particulière. Pardessus forme Raglan ou ajustés. Tous fabriqués par des tailleurs experts.

Les habits Semi-ready sont d'un chic spécial quant à la coupe, le style et leur fabrication soignée. Avec un complet Semi-ready sur le dos, vous êtes certain d'être habillé correctement dans tous les détails.

Venez voir notre assortiment varié de complets et pardessus d'automne. Les habits Semi-ready sont les meilleurs au Canada et comme par le passé, les habits à meilleur marché.

Représentants de **Semi-Ready TAILORING**

LA CIE LESSARD & FRERE, Chicoutimi Ville
H. LESSARD & FRERE, Chicoutimi Centre

CHAS. GRAVOI
ARTHUR LAVOIE
PHILIPPE MICHEL
A. DORE
T. ARTHUR TREMBLAY
HARVEY & FRERE (Eng.)

St-Anne de Chicoutimi
Dolbeau
St-Félicien
Chambord
Métabetchouan
St-Joseph d'Alma

Jonquière
Bagotville
Hébertville Station
Hébertville Village
Kenogami
Grande Baie

Recherche l'élégance dans la poche

L'ASPIRINE VERITABLE EST INOFFENSIVE

Prenez-la sans crainte, tel que spécifié dans les boîtes "Bayer".



Si vous n'apercevez pas la "Croix Bayer" sur les boîtes ou les pastilles que vous achetez, vous n'avez pas l'aspirine véritable de Bayer que des millions de personnes ont trouvée inoffensive et qui est recommandée depuis 25 ans par les médecins contre

- Le rhume
- La migraine
- La névrite
- Le lumbago
- Le mal de dents
- Le rhumatisme
- La névralgie
- Les douleurs

Chaque boîte "Bayer" non ouverte contient des directions détaillées. De toutes petites boîtes, contenant 12 pastilles, ne coûtent que quelques sous. Les marchands de drogues les vendent aussi en boîtes de 24 et de 100.

L'ON AURA LES SUBSIDES NECESSAIRES

Québec, 20. — Le comité du Dog Derby aura l'argent dont il aura besoin pour mener à bien l'hiver prochain sa fameuse course internationale. C'est ce qui a été annoncé à l'issue d'une assemblée de l'Association des Sports d'Hiver de Québec. Le comité peut compter sur la somme de \$5,000 qu'il réclame pour donner des bourses susceptibles d'intéresser les propriétaires d'équipes de chiens des autres provinces ou États de l'Amérique du Nord.

Plusieurs des principaux citoyens de la ville assistent ces jours-ci au Club Automobile, à une réunion des directeurs de l'A. S. H. Q. Tout le monde est d'avis qu'il faut continuer la campagne en faveur des sports et du tourisme d'hiver. Le Dog Derby étant l'un des principaux événements de la saison, tout le monde convient qu'il ne faut pas le négliger et que l'on doit lui fournir l'opportunité d'organiser le meilleur concours possible.

On a annoncé incidemment que la ville fournira avec plaisir la somme promise par la Législature. En comptant sur la bonne volonté de tous, l'Association des Sports d'Hiver de Québec se croit en mesure de pouvoir poursuivre l'hiver prochain la campagne si bien commencée il y a quelques années.

En somme, nous aurons un derby attrayant et l'A. S. H. Q. semble être en mesure de continuer la campagne si bien commencée. C'est un double succès, se disent les amateurs et les citoyens québécois.

NOUVEAU CLUB DE GOLF A MONTREAL

Montréal, 20. — Montréal aura tout prochainement un nouveau club de golf.

Un groupe de sportsmen et d'hommes d'affaires bien connus de cette ville a en effet décidé de fonder tout près du centre de la ville un club qui s'adresserait surtout à la jeune génération.

Le club portera le nom de Longchamps Country Club et il sera adjacent au champ de courses de Bleu Bonnets. Pour situer l'endroit précis, nous dirons que Longchamps sera au nord de la piste du Montreal Jockey Club.

Les gouverneurs du club, ceux qui ont eu l'idée de l'entreprise et qui vont la réaliser sont: W.-Norman Cook, l'hon. J.-H. Dillon, le Dr Louis-P. Hébert, A.-C. Hersey, C.-C. Johnston, Paul G. Rostler, Charles Taschereau et D.-L. Young.

La direction du club fera construire un élégant et confortable clubhouse où les membres pourront passer de bonnes heures de repos et de divertissements après avoir joué leur partie de golf. Le club sera ouvert les douze mois de l'année, car outre le golf, l'on aura des courts de tennis, de badminton, un jeu de boulingrin, etc.

LA CARRIERE DE LACOSTE TERMINEE?

Evians-les-Bains, 20. — René Lacoste, le fameux joueur de tennis de France, combat difficilement l'attaque de bronchite qui le saisit juste avant l'ouverture de la série Davis, en juillet dernier. Les médecins qui le soignent ne croient pas qu'il puisse jamais suivre un entraînement assez sérieux pour figurer de nouveau sur les courts.

Si Lacoste n'est pas sur l'équipe française en 1930, on se demande si les États-Unis ne s'empareront pas du trophée Davis. Tout l'espoir de la France repose en Henri Cochet, car Jean Borotra commence à vieillir, et son jeu n'est plus aussi dangereux qu'auparavant. Les Américains, par contre, ont une quantité de jeunes joueurs pleins d'ardeur, dont Lot, Allison, Van Ryn, Shields, Bell, Coch, etc.

SMELLING PREND DES VACANCES

Berlin, 20. — Max Schmelling, qui n'a eu aucune chance de se reposer depuis son retour des États-Unis, a déclaré qu'il voulait prendre des vacances, et qu'il s'en irait dans un endroit où personne ne pourrait le relancer. Seulement sa mère et ses amis les plus intimes sauront l'endroit où il va.

GIROUX GAGNE AUX POINTS

Portland, Me., 18. — Arthur Giroux, de Montréal, a gagné aux points contre Harry Roberts, de Boston, dans une dure bataille de douze rondes. A la 5e reprise, Giroux ébranla Roberts, mais ce dernier se ressaisit bientôt et un ralliement qu'il fit dans les dernières rondes vint bien près de lui permettre d'annuler.

HISTOIRE DE CHAUSSURES DEVANT LA COMMISSION

Chicago, 20. — Est-ce que Tim Derry, un géant irlandais de six pieds cinq pouces, pourrait se battre contre un adversaire de sa taille sans chaussures? C'est ce que se demande la commission athlétique de l'Illinois. Derry n'a jamais porté de chaussures jusqu'à il y a deux ans, alors qu'il atteint sa dix-neuvième année. Depuis qu'il fait de la boxe, le gros irlandais éprouve de difficultés à courir dans l'arène avec des souliers.

Derry doit faire un combat de huit rondes avec Lee Kennedy, le soir de la bataille George Cook contre Tuffy Griffith, vendredi prochain, mais Kennedy, convaincu que des chaussures seraient un handicap pour son adversaire, insista pour lui en faire porter.

Le cas est actuellement étudié par la commission. Les règlements de la boxe disent qu'un boxeur doit être décemment vêtu, mais ne disent rien au sujet des chaussures.

SONNENBERG LUTTERA-T-IL A MONTREAL?

Montréal, 20. — Déterminé à donner aux Montréalais la rencontre entre Wladec Shybo et Gus Sonnenberg, le champion du monde, le promoteur Lucien Riopel vient de faire une offre de \$25,000 aux intéressés. Les deux hommes doivent se rencontrer la semaine prochaine à Toronto pour le championnat poids lourd de l'univers, et ils recevront, parait-il, \$20,000 pour leurs services de promoteur canadien qui organise la rencontre. Le rénovateur de la lutte à Montréal aimerait que ce match soit donné aux amateurs locaux, qui l'ont si chalemment encouragé dans ses efforts pour relever le sport de la lutte, et il vient d'offrir une bourse plus considérable que celle donnée par le promoteur de Toronto. Espérons qu'il induira Sonnenberg à venir lutter à Montréal.

PARTIES DE LA PETITE SERIE MONDIALE

New-York, 20. — La première partie de la "petite série mondiale" entre les clubs Saint-Paul et champion de l'American Association et Rochester, champion de l'Internationale, sera jouée à St-Paul, le 2 octobre. Les autres parties en cette ville seront pour les 3, 5 et 6 octobre. Le 4 octobre est un date libre intentionnelle pour jouer une partie remise ou annulée précédemment. Les équipes se transporteront ensuite à Rochester où elles joueront les 9, 10, 12 et 13 octobre, avec le 11 comme date libre. S'il faut une neuvième partie, puisque le gagnant sera celui qui aura remporté cinq parties, elle sera jouée à Rochester le 14 octobre.

KNUD LARSEN A PERDU SON TITRE

Copenhague, Danemark, 20. — Le champion poids-plume d'Europe, Knud Larsen, qui perdit récemment la décision contre Al Brown, a perdu son titre européen pour avoir refusé de défendre son titre dans la limite exigée par l'International Boxing Union. Larsen a déclaré qu'il espérait avoir une chance de regagner son titre, mais il a ajouté que cela ne se produirait pas avant un an, car il veut se reposer un peu. Sa santé laisse à désirer depuis quelques mois.

LE VAINQUEUR DE L'ATLANTIQUE PART POUR LE SUD

Roosevelt Field, N.-Y., 20. — Le colonel et Mme Charles A. Lindbergh, accompagnés d'un mécanicien et d'un radio-télégraphiste, sont partis pour Washington, en route pour Miami, Floride, d'où ils entreprendront une tournée de vingt jours en Amérique du Sud.

PHILADELPHIE EST LE FAVORI

New-York, 20. — S. P. C. — Wall Street rapportait les premières garanties sur la prochaine série mondiale. Les Athletics sont les favoris par une faible marge et l'on s'attend à voir les Cubs gagner la première partie à Chicago, le 8 octobre.

SEANCE DE LUTTE A MONTREAL

Montréal, 20. — Le programme de la lutte pour lundi prochain à l'arena Mont-Royal sera un des meilleurs de la saison. Pour la circonstance, le promoteur Riopel a mis à l'affiche les trois rencontres suivantes: Final. — Einar Johansen vs Stan Stasiak, 2 dans 3, 2 heures. Semi-final. — Youngs Hackenschmidt vs Jim Maloney, 1 heure et 1 chute. Préliminaire. — Renato Gardani vs Pat McGuire, 30 minutes, 1 chute.

ANDRE ROUTIS RENCONTRERA BATTEALINO

Hartford, Conn., 20. — S. P. C. — André Routis, champion mondial des poids plumes, se rencontrera avec Battealino lundi prochain dans un combat pour le championnat de la classe des 126 livres.

SMITH SE SIGNALA

Toronto, 20. — Art Smith, le lanceur que les Montréal-Royals ont récemment acheté de Springfield, vient de nouveau de se signaler. Samedi, il a tenu les Leafs à cinq coups sûrs et il a cogné un coup de circuit pour faire gagner son club par 2 à 1. C'était sa 2e victoire en deux jours, pour les Royals.

Maintenant en paquets de poche de 5 CIGARES CHECK

5 bons cigares 25¢

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de cigares Check. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

A Messieurs les Candidats

du

Quatrième Degré

Chevaliers de Colomb

LAISSEZ-MOI attirer votre attention sur le fait que j'ai en magasin tous les accessoires en fait d'articles de toilette requis pour votre initiation. J'ai un magnifique choix de

Chapeaux de soie,
Gants de kid blanc,
Chemises et collets,
Boucles noires ou blanches.
Bas de soie noirs,
Souliers de cuir verni, etc., etc.

VOYEZ MA VITRINE
Votre visite sera hautement appréciée

ULD. JOBIN
168, RUE RACINE, CHICOUTIMI

ERNEST TREMBLAY

ERNEST TREMBLAY LIMITEE

RIVIERE-DU-MOULIN, CHICOUTIMI

TOUS MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Portes — Châssis — Moulures
Tournage et découpage
Bardeaux — Lattes — Poteaux de cèdre
PIN DE LA COLOMBIE

Avant d'entreprendre, venez consulter TREMBLAY qui vous donnera avec plaisir tous renseignements sur les prix et devis.

LIVRAISON SANS CHARGE DANS TOUTE LA REGION
Même dans les travaux les plus délicats et les plus difficiles.
SATISFACTION ASSUREE

Notre installation des plus modernes nous permet de livrer rapidement et exactement toute commande de bois de construction.

Articles en Vedette pour Votre Cuisine

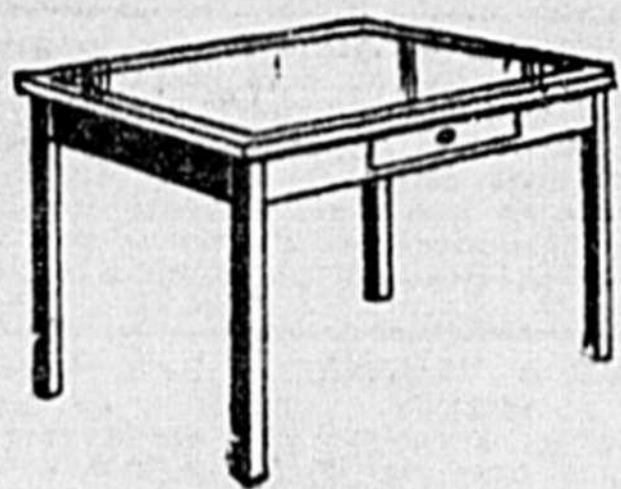
Profitez de ces Aubaines pour la Moderniser



BERCEUSES

Tel qu'illustré. Grande berceuse au fini chêne doré. Construction solide et durable, en bois dur de choix. Tant qu'il y en aura,

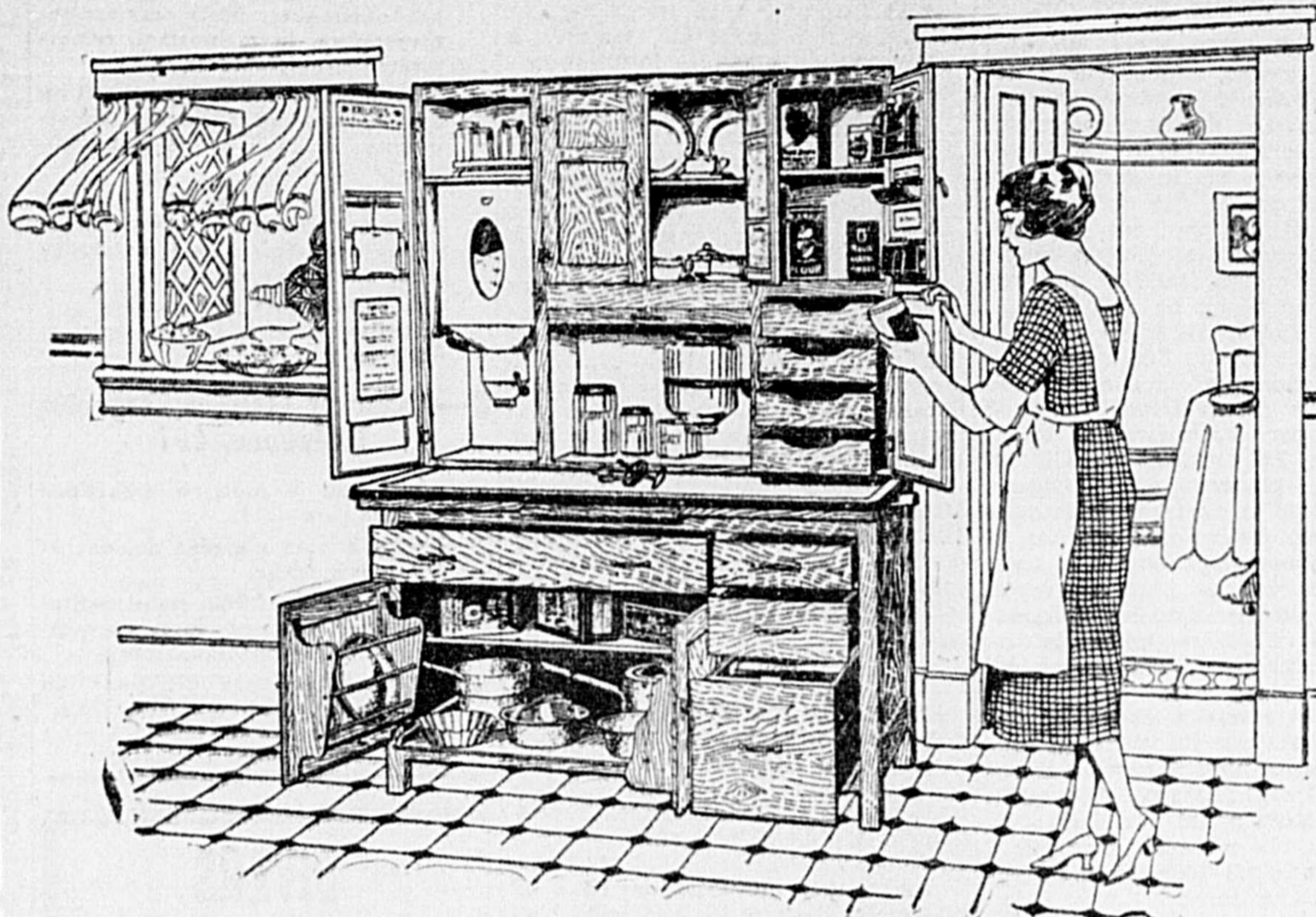
\$1.29



EXTRA TABLES

Jolie table émaillé blanc, avec dessus de 25 x 42 pouces, en porcelaine blanche; Tiroir pour la coutellerie. Valeur de \$10.00. A cause de légères Imperfections, —

\$5.75



LA MEILLEURE SERVANTE AU MONDE LE CABINET DE CUISINE

Ce meuble moderne vous épargnera des milliers de pas, chaque jour, dans votre cuisine, ainsi que du temps et de la fatigue. Il renferme tout ce qui est nécessaire à la préparation des aliments, tout est à la main et tout est à sa place pour rendre le travail plus facile et plus agréable.

Cabinet en érable de choix au fini doré; hauteur, 70 pouces; dessus de la table en bois blanc; deux grands compartiments pour les ustensiles, épicerie, etc. Grande valeur à —

\$27.00

Cabinet au fini chêne doré; Hauteur, 71 pouces, sur 41 1/2 de largeur. Table en porcelaine; farinier à bascule, huit bœaux pour thé, café, épices, etc., et toutes les améliorations modernes. Seulement —

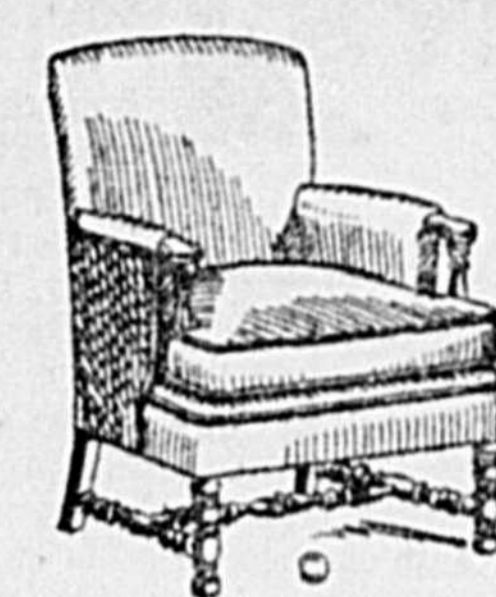
\$39.00

Cabinet idéal pour les petites cuisines. Hauteurs, 71 pouces, sur 27 1/2 de largeur. Riche fini émaillé en blanc; table glissante en porcelaine blanche. Pourni avec farinier, sucrier et bœaux pour épicerie.

\$35.25

Cabinet au fini émaillé blanc, exactement tel qu'illustré. Le plus complet et le plus parfait du genre. Dimensions : 41 1/2 x 71 pouces; toutes les garnitures sont plaquées nickel. Valeur sans précédent au prix Legaré —

\$44.20



FAUTEUILS DE CUIR ET SIMILI-CUIR

Fabriqués pour le Confort et la Durée

Grand Fauteuil entièrement recouvert en simili-cuir brun avec dossier capitonné. Siège sur ressorts. Spécial

\$13.50

Grande Berceuse avec oreillettes entièrement recouvertes en cuir impérial brun. Sièges sur ressorts. Spécial

\$18.50

Fauteuil de haut ton recouvert en véritable cuir. Siège sur ressorts, confortable en tous points. Spécial

\$50.00

Fauteuil entièrement recouvert en véritable cuir noir. Coussins amovibles; sièges sur ressorts. Spécial

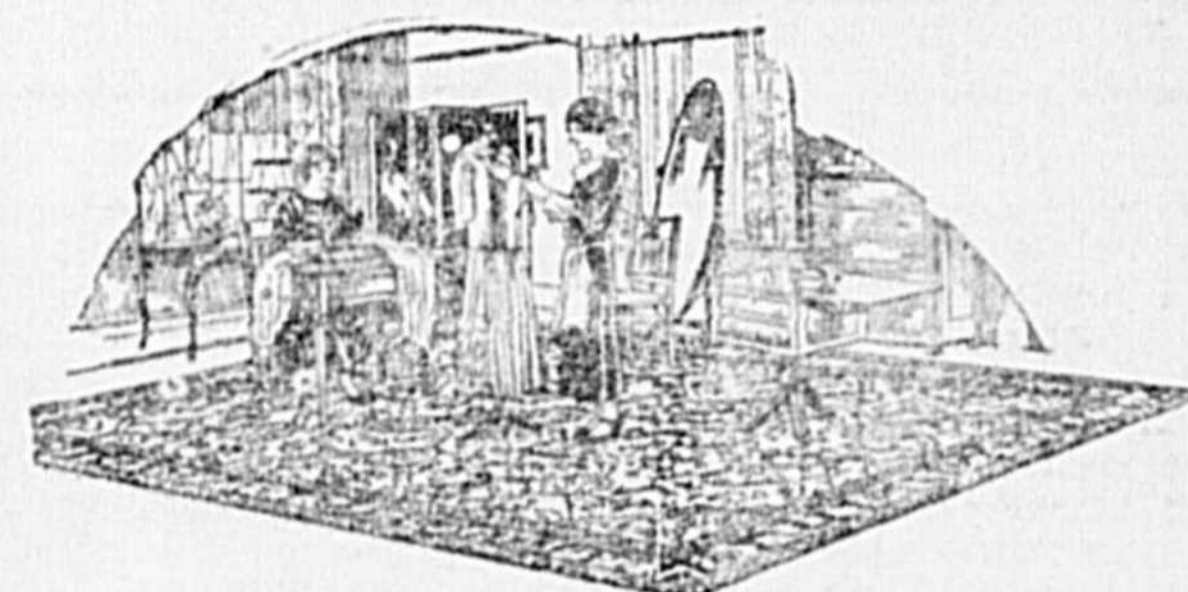
\$54.90



SPECIAL

Tel qu'illustré. Forte et durable, fini chêne doré. Spécial —

69c

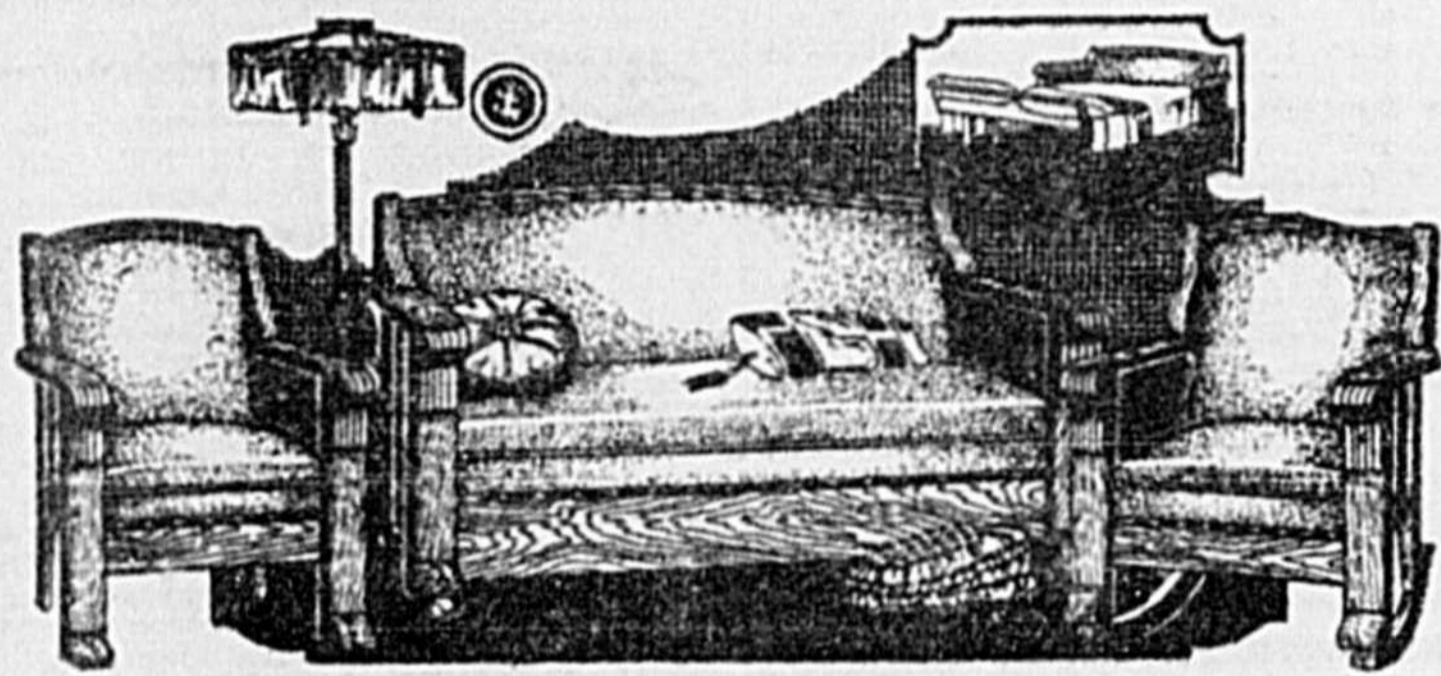


CARPETTES PRELART

A PRIX SPECIAUX

En deux superbes dessins; Première qualité, envers toile. Quatre grandeurs au choix.

Grandeur, 6'0" x 7'6",	\$3.50	Grandeur, 6'0" x 9'0",	\$4.45
Grandeur, 7'6" x 9'0",	\$5.15	Grandeur, 7'6" x 10'6",	\$5.95
Grandeur, 7'0" x 9'0",	\$7.40	Grandeur, 9'0" x 9'0",	\$9.00
Grandeur, 9'0" x 10'6",	\$10.45	Grandeur, 9'0" x 12'0",	\$12.05



DIVANETTES "KROEHLER"

LE PLUS PARFAIT DES LITS COMBINES

Tel qu'illustré. Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini doré ou fumé; Sièges et dossiers en simili-cuir de qualité. Spécial **\$70.25**
Autre Divanette, Fauteuil et Berceuse en chêne solide fini doré ou fumé; couverture en imitation de cuir noir ou brun. Très spécial **\$63.00**
Autre modèle de style Colonial, en chêne solide fini fumé ou doré; sièges et dossiers rembourrés en véritable cuir de haute qualité. Les trois morceaux, **\$125.00**

COUPONS DE REXOLEUM
Régulier, 35c la verge
Longueurs de 2 à 10 verges. Première qualité; grand choix de dessins et coloris sur base de feutre asphalté. Votre choix, la verge —

26c

COUPONS DE PRÉLART
Régulier, 50c la verge
Longueurs de 2 à 10 verges. Qualité extra avec envers toile; Dessins bien imprimés, sans défauts. Vous aurez le choix, la verge —

37c

COUPONS DE LINOLEUM
Régulier, 78c la verge
Longueurs de 2 à 10 verges. Importation d'Europe; beaux dessins pour convenir à toutes les pièces de votre maison. Votre choix, la verge —

59c

COUPONS DE LINOLEUM
Régulier, \$1.35 la verge
Longueurs de 2 à 10 verges. Fini incrusté de part en part, assurant une durée indéfinie. Choix, la verge —

95c

La Différence Reside dans la Fabrication

ACHETEZ UN POELE GARANTI

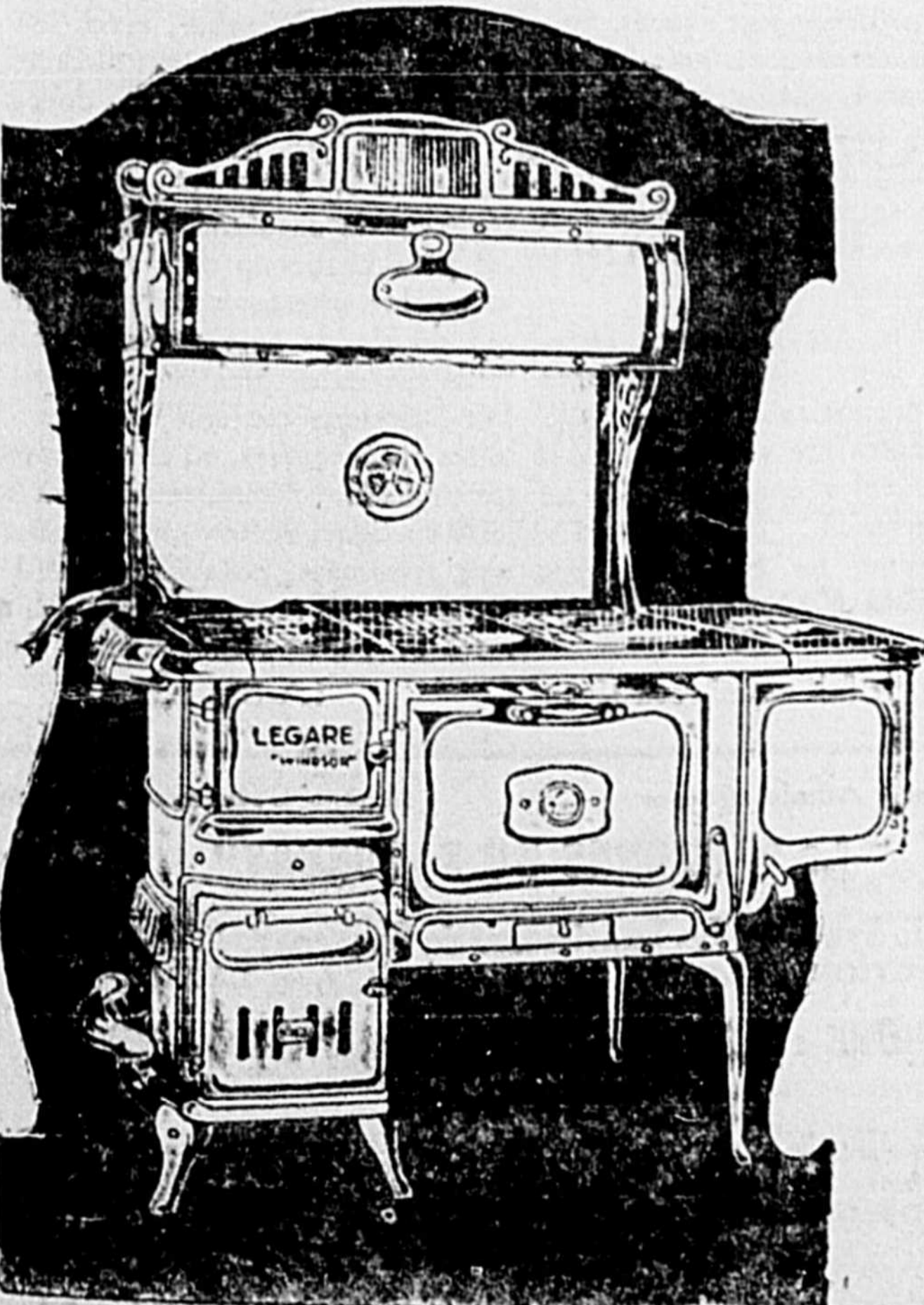
Tous les poeles "Legaré" sont pleinement garantis pour bien cuire et bien chauffer, parce qu'ils sont fabriqués par des spécialistes qui excellent chacun dans leur ligne et qui connaissent parfaitement ce qui convient le mieux au climat de la Province de Québec.

WINDSOR-LEGARE Tel qu'illustré ci-dessous — Poêle-Fournaise de fonte et d'acier, avec foyer ovale combiné pour bois et charbon; quatre grandeurs de fourneaux; tous les nouveaux finis, régulier, émaillé et en couleurs pastel. Les prix varient de **\$46.50**

LE PLUS GRAND CHOIX AU PAYS

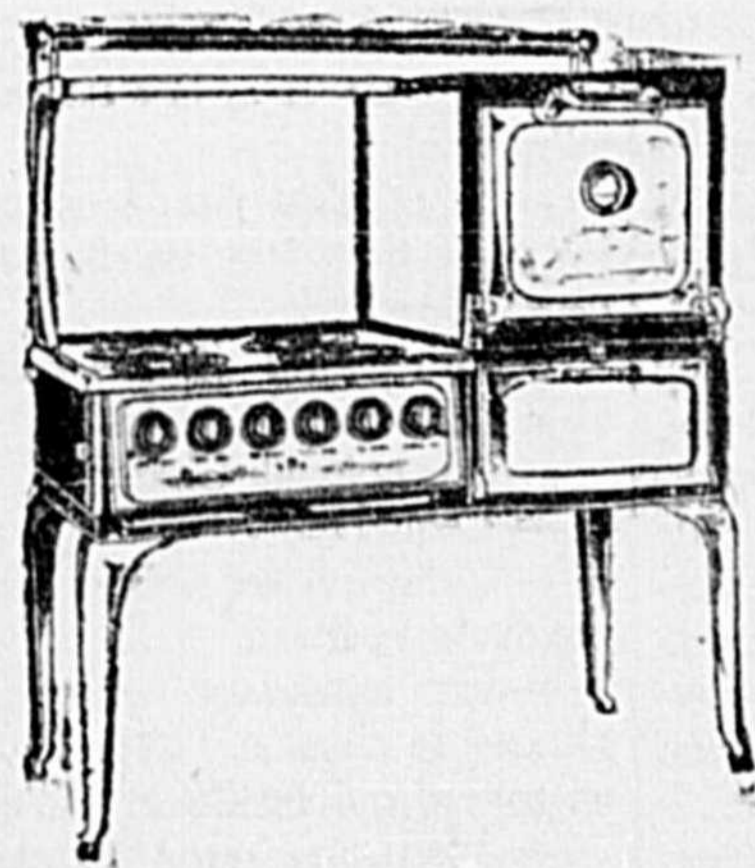
Nos étalages sont les plus considérables et les plus variés du Canada. Nous avons un poêle pour tous les foyers, pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Les nouveaux modèles 1930, aux couleurs pastel, font l'admiration de tous et de chacun. Voyez-les.

SPECIAL-LEGARE Tel qu'illustré ci-dessous. — Poêle-fournaise à foyer combiné pour bois et charbon. Fini rég., semi-émaillé ou tout émaillé. Les prix varient, à partir de **\$46.25**



POELE ELECTRIQUE "HOTPOINT"

Vous n'avez aucune idée de la vitesse possible de la cuisson électrique, tant que vous ne cuirez pas sur un poêle Hotpoint Hi-Speed. La théorie bout en la moitié moins de temps, le déjeuner est préparé en quelques minutes, et toutes les opérations de cuisson s'effectuent dans une fraction du temps que vous attendez. Voyez les nouveaux modèles Hotpoint, dans leur ravissant fini émail blanc et nickel. Les prix varient, depuis **\$85.00**

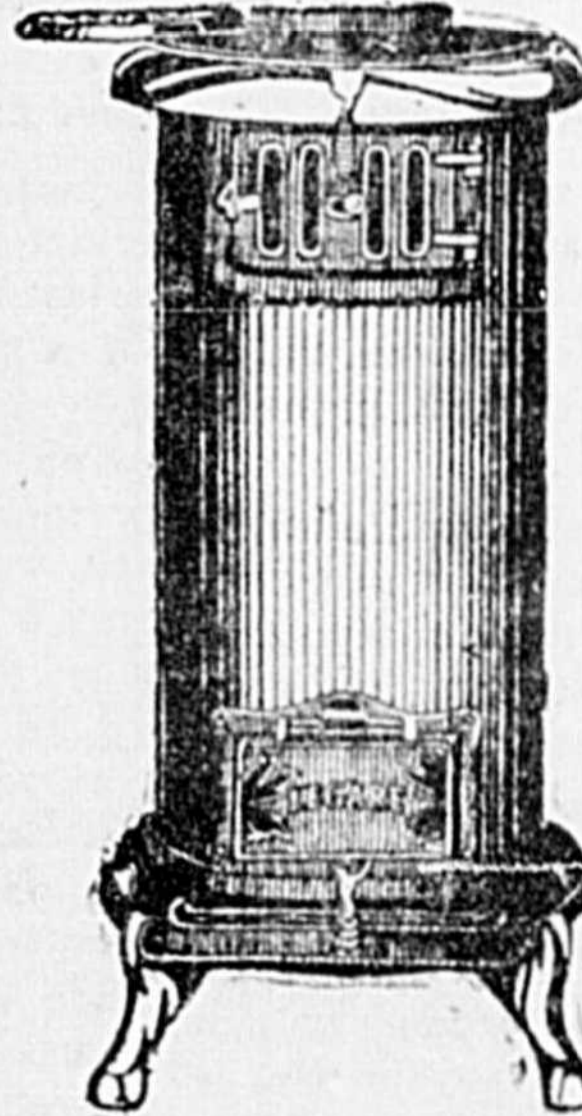


FOURNAISE-CABINET

Possédant toute l'apparence d'un joli meuble et pouvant être placée dans la pièce la mieux aménagée de votre foyer.

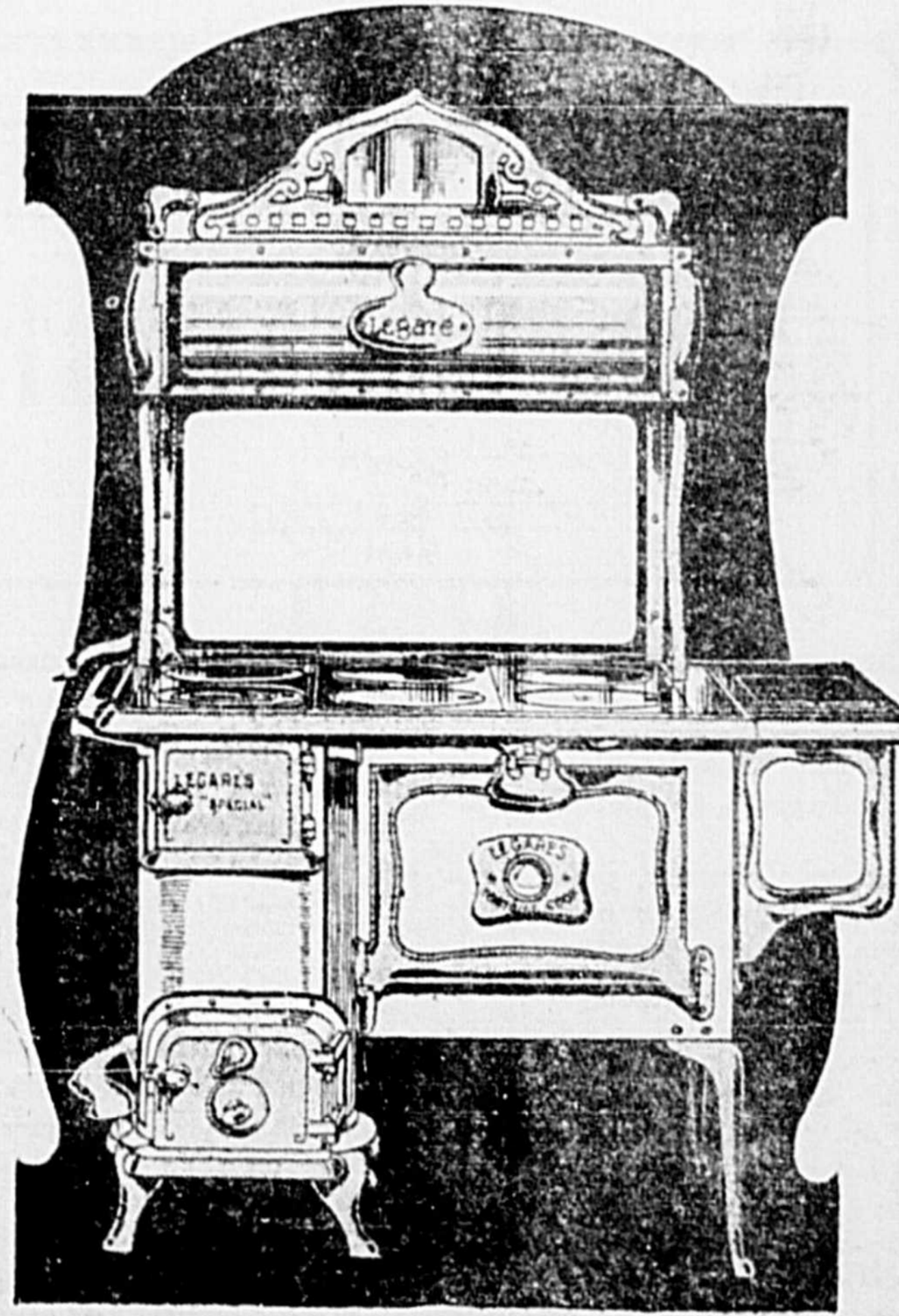


La Fournaise-Cabinet chauffe par la circulation de l'air chaud, elle distribue la chaleur de façon plus uniforme dans chacune des pièces de la maison, que ne le fait une fournaise ordinaire. Elle assure un chauffage plus rapide, plus économique et plus confortable. Sa belle apparence et son riche fini acajou au noyer, s'harmonisent parfaitement avec l'aménagement de toute demeure. Plusieurs modèles au choix. Les prix varient, depuis **\$34.00**



TORTUES QUEBEC

Assortiment très varié de Tortues et Fournaises, avec ou sans grilles, de toutes grandeurs et aux plus nouveaux finis. Les prix varient, depuis **\$8.65**



COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITEE
Jonquière - - CHICOUTIMI - - Bagotville

POUR DIMINUER LE NOMBRE DES ACCIDENTS

L'importante question de la compilation des accidents sur les routes a occupé grandement l'attention des délégués au congrès de l'Association des bonnes routes qui a été tenu les 17, 18 et 19 septembre à Charlottetown, Îles du Prince-Édouard.

En mars, l'an dernier, la Législature de Québec passait une loi pour ordonner le rapport de chaque accident sur une grande route. Les résultats de dix mois de fonctionnement de cette loi viennent d'être compilés sous la direction de M. J. Bégin, contrôleur du revenu provincial pour la province de Québec.

Voici les buts principaux de la nouvelle loi, tels qu'expliqués par M. Bégin: trouver les principales causes d'accidents pour légiférer de façon à les supprimer; trouver quels sont les conducteurs qui provoquent le plus grand nombre d'accidents afin de les empêcher de conduire en supprimant leurs permis; trouver les endroits où les obstructions sont la cause d'accidents.

dé, a dit M. Bégin, à un bon nombre de personnes de rapporter un accident comme suit: le nom du propriétaire, du chauffeur ou du conducteur d'un véhicule-moteur; le nom de l'officier de police qui a eu connaissance de l'accident ou qui en a été informé; le nom de l'assureur qui a été averti de l'accident; le nom de la compagnie de tramways ou de chemin de fer, s'il y a eu collision avec un tram ou avec un train.

"Nous avons aussi imaginé un système simple de façon à empêcher les informations des mêmes accidents. Toute la compilation a été faite, l'an dernier, par quatre employés. Nous demandions dans les rapports que l'on nous faisait, de donner la date, les détails au sujet du véhicule intéressé, de l'endroit, de l'obstruction, de la cause probable de l'accident et du dommage causé.

Le Laxatif des Enfants Les enfants aiment l'Abbey's - Il est doux mais efficace. ABBEY'S Le mal de ventre

"Après un an d'expérience, nous sommes très satisfaits de notre loi. Je ferai remarquer, cependant que nous n'avons pas rempli nos filières avec un trop grand nombre d'informations. Nous avons fait imprimer des formulaires qui couvrent tous les points essentiels."

UN HOMME TIGRE EN PRISON

Berlin. — Il existe actuellement en Westphalie, un prévenu qui est un criminel peu banal.

On le surnomme "l'homme tigre". C'est un ouvrier mineur d'un naturel très querelleur. Il avait la fâcheuse habitude de se précipiter sur ses collègues et de les mordre cruellement.

SERAIENT-CE LES VESTIGES DES NAUFRAGES ?

Sydney. — L'explorateur Donald-MacMillan, de retour depuis avant-hier d'un voyage de deux mois à la terre de Baffin, a raconté des découvertes qui fournissent peut-être une solution à un mystère de plus de 400 ans, le sort des cinq hommes laissés sur l'île Kudlurnar par Sir Martin Frobisher en 1576.

Sur une île de Countess Warwick Sound, le fameux explorateur a découvert une ancienne cabane de pierres, qui, au dire des Esquimaux, fut l'oeuvre d'hommes blancs. A l'intérieur, il a trouvé des ossements d'ours et d'autres preuves que cette cabane avait été habitée par des humains.

L'île de Kudlurnar a été aussi visitée à cet endroit, l'explorateur et ses compagnons ont trouvé dans un bon état de conservation la maison construite par Frobisher au temps d'Elizabeth. En creusant dans le sol formant le plancher de la maison, ils ont trouvé des poteries et autres reliques appartenant à cette période. Ils ont de plus relevé des traces qu'ils s'étaient construits après que leurs vaisseaux eurent été écrasés par les glaces.

Une enquête menée parmi les naturels a révélé une tradition qui veut que ces Blancs n'aient pas été assassinés par les Esquimaux, ainsi qu'on l'avait toujours pensé, mais qu'ils avaient construit un assez gros vaisseau et entrepris leur périlleux retour vers l'Angleterre.

Les reliques retrouvées maintenant par M. MacMillan indiquent qu'ils ne purent se rendre qu'à une cinquantaine de milles de distance, quand leur frêle embarcation fut écrasée par la glace. C'est alors qu'un ou plusieurs des survivants se réfugièrent sur une île de Countess Warwick et y construisirent un mur de pierres.

RENDEMENT DES MOISSONS DE L'OUEST

Winnipeg, Man. — Des pluies intermittentes ont quelque peu retardé les travaux de la moisson au cours de la semaine dernière, suivant le rapport hebdomadaire publié par le Service Agricole du Pacifique Canadien, mis d'une manière générale, ils sont beaucoup plus avancés que l'an dernier à la même période. La coupe des grains est terminée, à l'exception de quelques localités isolées en Saskatchewan et en Alberta.

Le battage s'est effectué par des conditions exceptionnellement avantageuses et à l'heure actuelle, 68 p. c. du blé est battu de même que 62 p. c. de l'avoine et 69 p. c. de l'orge, avec proportions plus accentuées dans le sud. La pluie a été accueillie avec soulagement et il en faudra encore plus pour faciliter les labours d'automne. Le rendement des grains est fort varié dans les trois provinces mais la qualité est généralement satisfaisante.

On y trouve même des grains de toute première qualité. Les labours d'automne sont même commencentés dans plusieurs localités du Manitoba et si les conditions atmosphériques s'y prêtent, une vaste superficie sera prête pour l'ensemencement l'an prochain, bien que le sol soit très sec et dur.

AU MANITOBA:

La température a été plutôt fraîche avec gelées légères au cours de la semaine. Les battages vont bon train et les grains donnent d'excellents rendements. A Brandon, le rendement est de 15 boisseaux de blé à l'acre; à Virden, de 5 à 20 boisseaux à l'acre, une moyenne de 10 à 12 boisseaux; l'avoine 15 boisseaux, l'orge 15 boisseaux. Si la température s'y prête, d'ici la venue des gelées, une vaste superficie de terrain sera labourée.

EN SASKATCHEWAN:

Les pluies ont retardé les travaux de la moisson particulièrement dans le nord. Le grain est de bonne qualité et les rendements peuvent se classer comme suit: Division de Breckenridge de 15 à 25 boisseaux de blé à l'acre, avec moyenne de 18 à 20; même rendement pour l'avoine et l'orge. Comme l'on prévoit la fin prochaine des battages, les labours seront maintenant poussés activement.

EN ALBERTA:

Tout comme en Saskatchewan, la température a été fraîche, et le ciel nuageux au cours de la semaine avec retard forcé des travaux de la moisson. La coupe des grains et les battages sont fort avancés bien que pas autant que dans les deux autres provinces. Les rendements de la moisson varient considérablement suivant les régions. Dans la subdivision McLeod, le blé donne un rendement de 25 à 30 boisseaux de l'acre sur les labours d'été avec bonne qualité du grain. Dans la région de la Rivière à la Paix, le temps a été frais. La coupe des grains est presque terminée maintenant et les battages sont commencentés partout. Les rendements suivants ont été signalés: Clairmont, de 15 à 40 boisseaux à l'acre; Fahler, 40 boisseaux de blé et 50 boisseaux d'avoine.

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour \$1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Événements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In Memoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots. 1ère insertion \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel \$0.01.

2.—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

\$0.01 sur le mot, 6 insertions pour le prix de 4. Les annonces classées doivent être consécutives. Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

A VENDRE

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraichère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie 12 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modéré. S'adresser par lettre ou à D. Bégin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29. J.N.O.

TERRE A VENDRE. — Belle terre à vendre à sacrifier. Conditions de paiement à la grande 200 acres, terrain plat, tout près de la fromagerie et de l'école, 2 milles de l'église, sur chemin traversé, ayant tout complet, ensemencé 80 minutes, pour autres détails, s'adresser à Achille Tremblay, St-Fulgence, ou 26-2-29. J.N.O.

A VENDRE. — Une terre à vendre à St-Honoré, en très bonnes conditions, à conditions faciles et avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Thomas Rivolin, Courcier, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O.

Une maison à vendre ou à louer, située dans le quartier ouvrier. S'adresser à M. Thomas Rivolin, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. 15-8-29. J.N.O.

AUTO Chevrolet à vendre, en excellent condition. Bon marché à faire pour prompt acheteur. S'adresser par mail à M. B. Boisé, 846, entre 6 et 7 heures du soir. J.N.O.

HARMONIUM A VENDRE. — En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, école, etc. Cause de vente, n'en ai plus besoin. S'adresser le soir à 54 rue Bossé, ou tel. 360. J.N.O.

A VENDRE. — Radio 6 lampes à batteries, en ordre à vendre à moins de 15 p.c. de sa valeur. S'adresser à 152 rue Fric, Chicoutimi. R. 10089

A VENDRE. — Auto "Essex" modèle 1927, fermé 4 portes, moteur en parfait ordre, en très bon état. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. Cause de vente, n'en ai plus besoin. S'adresser le soir à 54 rue Bossé, ou tel. 360. J.N.O.

A VENDRE. — 22 cordes de bois d'ébène de 18 pouces, sec, à vendre à bon marché. Bonne occasion pour un acheteur sérieux. S'adresser à L.P. Mungler, Bourcier, Rivière du Moulin, tel. 959 ou au numéro 156 Rue Cartier. 25-6-29. R. 10096

PEROU

ALLUMEUR PEROU. — Un allumeur a été perdu il y a quelques jours sur le territoire de l'Exposition, entre le théâtre Empire et la ligne du chemin de fer. Les initiales: D. O. N. ont été gravées sur la pièce du "light". Récompense promise à qui le rapportera au magasin William Vandal, Kénogami. R. 21-9-29.

PERDUE. — Une montre-bracelet a été perdue il y a quelques jours sur le territoire de l'Exposition, avec les initiales E. B. to Y. B. en arrière, la personne qui la trouve est priée de plus précieusement au téléphone au numéro 854. Récompense promise. R. 10067-21-9-29.

PERDU. — Le 17 au soir un pneu a été oublié sur le bord de la route, entre les demeures de MM. Archib. Tremblay et J. A. Gobeil. La personne qui le trouvera est priée de le remettre à M. J. A. Gobeil, Rang St-Jean-Baptiste, Chicoutimi. 21-9-29. R. 10095

LE NERF DES GRANDS MOUVEMENTS

Londres. — De l'avis de R. B. Kerr, de Londres, qui parlait hier au congrès international de la Ligue mondiale pour la réforme sexuelle les "vieilles filles" sont, ce que le monde possède de plus précieuses.

M. Kerr a fait remarquer que l'augmentation des femmes célibataires au cours du siècle dernier a marché de pair avec les plus grands progrès accomplis par l'humanité.

"Les célibataires féminins ont été le nerf de tous les grands mouvements en faveur de la paix internationale, l'amélioration des lois criminelles et l'avancement général de l'humanité".

"Elles ont voué à la réalisation des grands projets humanitaires l'énergie qu'elles auraient autrement dépensée pour leurs foyers et leurs familles".

CONTRE LA PROPAGANDE MALTHUSIENNE

Paris. — Le groupe "Pour la vie et la famille", qui réunit des membres de toutes les grandes nations civilisées aux prises avec la propagande malthusienne internationale, tiendra sa seconde conférence, le 28 de ce mois,

A LOUER

BUREAU A LOUER. — Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine, chauffé éclairé, nettoyé, usage convenant avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adossé pour étageage. \$30.00. J.N.O.

A LOUER. — Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine, chauffé éclairé, nettoyé, usage convenant avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adossé pour étageage. \$30.00. J.N.O.

Magnifique chambre à louer dans une famille sans enfants, confort du chef, ou à adresser au numéro 65 Ave Bégin, ou par téléphone 667. J.N.O. M. V.

MAISONS A LOUER. — Deux maisons à louer; l'une comprenant 6 appartements dans Chicoutimi, l'autre 7, avec chambres de bain, salle de bain, cuisine, etc. Pour autres renseignements, s'adresser à M. Diégo Villeneuve, au bureau du télégraphe Canadien National. D-1-1-29. J.N.O.

CHAMBRE NON-MEUBLEE demandée dans Chicoutimi, Est ou Centre. Envoyer adresse à Boîte Postale 21, Chicoutimi. R. 10115 26-9-29.

ON DEMANDE

ON DEMANDE. — On demande une bonne fille de salle, ayant expérience pour le service des tables. S'adresser par téléphone ou par lettre au Château Roberval, Roberval, Lac St-Jean. D. 22-8-29. J.N.O.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME pour travailler à notre département de comptabilité. Belle occasion pour un jeune homme actif de faire une situation. Devra savoir machiner à écrire. Se présenter personnellement à nos bureaux et demander M. T. L. Simard. Inutile d'écrire ou de téléphoner.

VENDEURS. — Occasion pour hommes actifs ayant de bonnes relations — CORDE A LINGE SANS EPINGLES avec la nouvelle méthode. Un article indispensable à chaque maison. Rien ne peut être comparé. L'Invention Pratique, Limitée, 5145 St-Laurent, Montréal.

M. W. CHURCHILL ENTRETIEN LES JOURNALISTES

San Francisco, Cal. — M. W. Churchill, ancien chancelier de l'échiquier, a accordé une entrevue aux journalistes et leur a parlé de la question de la Palestine et du désarmement naval. C'est la première entrevue qu'il accorde aux journaux depuis sa récente arrivée à San Francisco.

L'homme d'Etat anglais a causé avec les journalistes pendant un couple d'heures, pour parler des affaires mondiales. Il a fait preuve de tolérance et d'optimisme. Il croit que les différends mondiaux pourront se régler à l'amiable si on y met le temps.

Au sujet de la Palestine, M. W. Churchill a déclaré que les Juifs devraient comprendre que leur avenir dépend de la bonne intelligence qu'ils mettront à vivre ensemble. Ni les uns ni les autres ne peuvent avoir seuls le chemin libre.

"Le problème de l'Angleterre en Palestine, a dit M. Churchill, consiste à persuader les Arabes qu'ils doivent vivre paisiblement avec les Juifs. Les Arabes doivent avoir une part de ce qu'ils possèdent. Le fanatisme et l'envie ont porté les Arabes à des actes de violence et il s'agit présentement d'éviter les conflits en attendant que l'harmonie se rétablisse".

Contrairement à ce que l'on croyait en général, M. Churchill a dit que l'Angleterre souhaite aux Etats-Unis une marine aussi puissante que la sienne propre. L'Angleterre, a-t-il affirmé, ne peut consentir à réduire sa marine parce que les trois quarts des produits qu'elle communique lui viennent par eau. C'est ce qui rend nécessaire en Angleterre une marine importante.

à Nimègue (Hollande), sur l'invitation de la Ligue néerlandaise des grandes familles.

Une chose digne de remarque est l'intrépidité naturelle aux avoués. Soit l'habitude de recevoir un grand nombre de personnes, soit le profond sentiment de la protection que les lois leur accordent, soit confiance en leur ministère, ils entrent partout sans rien craindre. Derville fit un signe à Boucard, qui disparut.

—Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida de la victoire. Malthusieusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les *Vieilles et Conquêtes*, où elle est rapportée en détail. Nous fendimes en deux les trois lignes russes, qui s'étaient autrefois reformées, nous obligeant à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'empereur.

Après avoir fait asseoir son singulier client, le jeune homme s'assit lui-même devant la table; mais, tout en prêtant son attention au discours du feu colonel, il feuilleta ses dossiers.

—Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida de la victoire. Malthusieusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les *Vieilles et Conquêtes*, où elle est rapportée en détail. Nous fendimes en deux les trois lignes russes, qui s'étaient autrefois reformées, nous obligeant à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'empereur.

Après avoir fait asseoir son singulier client, le jeune homme s'assit lui-même devant la table; mais, tout en prêtant son attention au discours du feu colonel, il feuilleta ses dossiers.

—Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida de la victoire. Malthusieusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les *Vieilles et Conquêtes*, où elle est rapportée en détail. Nous fendimes en deux les trois lignes russes, qui s'étaient autrefois reformées, nous obligeant à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'empereur.

Après avoir fait asseoir son singulier client, le jeune homme s'assit lui-même devant la table; mais, tout en prêtant son attention au discours du feu colonel, il feuilleta ses dossiers.

—Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida de la victoire. Malthusieusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les *Vieilles et Conquêtes*, où elle est rapportée en détail. Nous fendimes en deux les trois lignes russes, qui s'étaient autrefois reformées, nous obligeant à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'empereur.

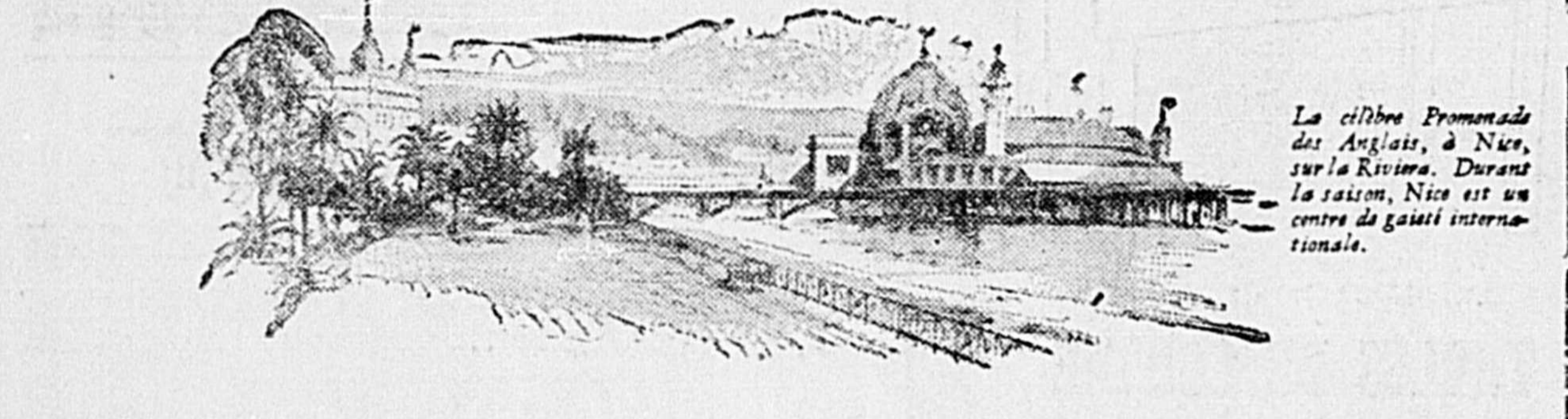
Après avoir fait asseoir son singulier client, le jeune homme s'assit lui-même devant la table; mais, tout en prêtant son attention au discours du feu colonel, il feuilleta ses dossiers.

—Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida de la victoire. Malthusieusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les *Vieilles et Conquêtes*, où elle est rapportée en détail. Nous fendimes en deux les trois lignes russes, qui s'étaient autrefois reformées, nous obligeant à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'empereur.

Après avoir fait asseoir son singulier client, le jeune homme s'assit lui-même devant la table; mais, tout en prêtant son attention au discours du feu colonel, il feuilleta ses dossiers.

—Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida de la victoire. Malthusieusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les *Vieilles et Conquêtes*, où elle est rapportée en détail. Nous fendimes en deux les trois lignes russes, qui s'étaient autrefois reformées, nous obligeant à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'empereur.

Après avoir fait asseoir son singulier client, le jeune homme s'assit lui-même devant la table; mais, tout en prêtant son attention au discours du feu colonel, il feuilleta ses dossiers.



"Le savon que je recommande est le Palmolive" dit Albert Leblanc de Nice

Fameux spécialiste en Beauté du fashionable Hôtel Negresco à Nice, sur la Riviera, fréquenté par un grand nombre des plus élégantes femmes du monde.

"LES idées erronées sur le soin du teint," d'après Albert Leblanc de Nice, sont très difficiles à corriger. Il arrive encore qu'on me demande: "Devrais-je mettre du savon sur ma figure?" Ma réponse est toujours décidément affirmative. Il est tout à fait erroné de supposer que la peau peut être nettoyée parfaitement par d'autres méthodes... et le savon que je recommande est le Palmolive! Ainsi parle Monsieur Leblanc, chef du Salon de Beauté de l'Hôtel Negresco.

Monsieur Leblanc a étudié l'art des cosmétiques à Paris et il y pratiqua sa profession jusqu'à 1912. Il vint alors à Nice, où il s'est acquis une excellente réputation dans cet élégant rendez-vous de la Riviera.

Tous les experts sont d'accord Leblanc est joint par un groupe international d'autorités sur le soin de la peau, dont chacune recommande le Palmolive comme le meilleur moyen de garder la peau rayonnante de santé, animée par cette couleur et cette vie sous la surface. Faites ceci, disent-ils: massez doucement de la mousse de Palmolive dans la peau, pendant deux minutes. Rincez d'abord avec de l'eau chaude, puis avec de l'eau froide. Vous êtes prête pour le far!

Profitez-en pour le bain aussi, puisqu'il, ne coûte pas plus cher que le savon ordinaire. Un morceau suffira pour vous convaincre de ses supériorités. Employez-le ce soir!

Pensez-y, 17,002 des principaux experts en beauté dans toute l'Amérique — dans les grandes cités, les petites villes, les plages élégantes — conseillent l'usage biquotidien du Savon Palmolive! Jamais un produit n'a reçu une approbation professionnelle aussi considérable.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay" LE COLONEL CHABERT — PAR — H. DE BALZAC

Procédé Rapide Facile et Propre! — pour donner à votre poêle l'éclat d'un neuf Economique aussi Le Poli Liquide Sultana donne un superbe fini noir brillant aux poêles ternes et gris et les aide à garder l'apparence de neufs. SULTANA LE POLI LIQUIDE POUR POELE Sultana Limitée, Montréal

ne veut pas perdre une seule cause, il a l'amour de son art. Il ne se charge pas comme ses confrères, de toute espèce d'affaire. Voilà sa vie, qui est singulièrement active. Aussi gagne-t-il beaucoup d'argent.

Monaco. — La princesse héritière Charlotte semble avoir trouvé la solution de la crise politique monégasque en accédant aux demandes adressées par les citoyens de Monaco au prince régnant Louis II.

était celle-ci: "Par là s'est enfuie l'intelligence!" — Si ce n'est pas le colonel Chabert, ce doit être un fier trouper! pensa Boucard. Monsieur, lui dit Derville, à qui ai-je l'honneur de parler? — Au colonel Chabert. — Lequel? — Celui qui est mort à Eylau, répondit le vieillard. — En attendant cette singulière phrase, le clerc et l'avoué se jetèrent un regard qui signifiait: "C'est fou!" — Monsieur, reprit le colonel, je désirerais ne confier qu'à vous le secret de ma situation.

A 25 SOUS Ne dites pas que la lecture est un passe-temps qui coûte cher. Pour 25 sous vous pouvez choisir, parmi deux cents titres différents, un volume de 300 pages, un excellent roman qui peut être mis entre toutes les mains. Passez à la Librairie, voyez vous-même; ou écrivez en nous adressant 25 sous et vous recevrez un de ces volumes que nous vous recommandons. Pour \$2.00 nous vous en enverrons 10. C'est entendu?

LA PROTECTION DES ANIMAUX DE LA FERME

Une prime est donnée en certaines localités à ceux qui abattent des ours à proximité des terres colonisées.

A la suggestion de l'honorable J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, le ministre de la Colonisation de la province de Québec a fait rétablir dernièrement, par un arrêté ministériel, la prime jadis offerte pour la destruction des ours dans un grand nombre de paroisses dont la liste a été préparée par le ministre de l'Agriculture et publiée dans la Gazette Officielle de Québec.

Cette prime a été rétablie dans le but d'assurer la protection des moutons contre les ours qui exercent, à certains moments de l'année, des ravages considérables dans les troupeaux.

Dorénavant, toute personne qui abattra un ours, en n'importe quel temps de l'année, dans un rayon de cinq milles du territoire défriché de toute municipalité dont le nom figure sur la liste du ministère de l'Agriculture, aura droit à une prime de \$15.00, à la condition que cette municipalité verse au ministère de la Colonisation une somme de \$1.00 par ours ainsi tué.

Pour obtenir la dite prime, il faut que la personne se présente avec la peau entière de l'animal ou des animaux abattus chez le secrétaire-trésorier de la municipalité, où il devra remplir une déclaration préparée par le ministère de la Colonisation et la faire asseoir par le secrétaire, en sa qualité de juge de paix ex-officio.

Ce dernier devra alors détacher la peau du crâne et les oreilles entières de l'ours ou des ours, les faire brûler en présence de l'applicant, remplir et signer le certificat attaché au bas de la déclaration et transmettre le document complet au ministère de la Colonisation avec la somme de \$1.00, représentant la contribution de la dite municipalité.

Ce système de prime est établi depuis le 17 août 1929. Aucune demande pour ours abattu avant cette date ne peut être considérée. Les formulaires nécessaires pour l'obtention de la prime et la liste des municipalités qui peuvent en bénéficier peuvent être obtenues au ministère de la Colonisation, et au Service de l'industrie animale, ministère de l'Agriculture, Québec. Les agronomes sont aussi en mesure de renseigner les cultivateurs sous ce rapport.

Si des municipalités doivent être ajoutées à la liste publiée, avis en sera donné en temps et lieu dans la Gazette Officielle.

Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. — Extrait de la Gazette Officielle No 33, Vol. 61, samedi, 17 août 1929.

Liste des paroisses où les ours causent des dommages à l'élevage du mouton:

- Abitibi: La Reine.
- Argenteuil: Arundel, Gore, Huberdeau, Howard, Harrington, Mille-Iles, Morin, Montcalm, Wentworth, Chatham (partie nord), Grenville (partie nord).
- Arthabaska: St-Norbert, St-Hélène de Chester, Arthabaska, St-Christophe, St-Paul de Chester, Tingwick, St-Rémi de Tingwick, St-Séraphine, St-Clothilde, St-Rosaire, St-Louis de Blandford.
- Beauce: St-Martin, St-Théophile, Shenley, St-Benoit.
- Bellechasse: St-Philémon, St-Damien, St-Cajetan d'Armagh, St-Nérée, N.-D. Auxiliatrice de Buckland, St-Lazare, St-Magloire.
- Berthier: St-Charles de Mandeville, St-Ignace du Lac, St-Michel des Saints, St-Gabriel de Brandon.
- Bonaventure: St-Alphonse de Caplan.
- Champlain: St-Prosper, St-Hippolyte de la Crèche, St-Roch, St-Joseph de Mékinac.
- Charlevoix: Toutes les paroisses excepté L'Île-au-Coudres.
- Compton: Paquetville, East

ST-HONORE

La plus belle et la plus prospère des paroisses du comté.

Cultivateurs sérieux, capitalistes, voulez-vous tripler votre capital dans deux ans?

Achetez-vous une ferme.

Nous en avons des grandes et des petites, situées dans les meilleurs emplacements.

Aussi lots à bâtir, bien situés, au centre de la paroisse, près de l'Eglise.

Pour tous renseignements, prix, conditions, s'adresser à:

L.-H. PETIT
ST-HONORE
Comté de Chicoutimi

HONNEUR POUR LA FACULTE DE MEDECINE

Québec, 13. — La Faculté de Médecine de l'Université Laval vient d'être classée dans la catégorie "A" par l'American Medical Association. Cette bonne nouvelle, qui comporte un grand honneur pour cette faculté et, en même temps, pour l'Université Laval toute entière a été communiquée avant-hier.

L'American Medical Association s'occupe depuis plusieurs années, de classer les Facultés de Médecine. Elle a d'abord entrepris cette tâche aux Etats-Unis, afin d'éliminer les écoles non convenables et d'élever l'enseignement de la médecine à un niveau supérieur. Puis, elle a dirigé ce travail du côté du Canada, sous prétexte que beaucoup de jeunes Américains viennent étudier dans notre pays et doivent être guidés dans leurs études. On lui prête maintenant l'intention de classer aussi les Facultés de Médecine des universités européennes. On voit qu'elle poursuit un projet ambitieux, qui aura sans doute des résultats pratiques.

La classification de notre Faculté de Médecine dans la catégorie "A" est basée sur l'organisation de cette Faculté sur la valeur de son personnel enseignant, sur l'outillage de ses laboratoires, sur la composition de sa bibliothèque, sur ses exigences pour l'admission des élèves et, en particulier, sur la réputation des hôpitaux qui dépendent d'elle. Ces hôpitaux en autant que notre Faculté de Médecine est concernée comprennent l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital du Saint-Sacrement, la Clinique Roy-Rousseau, l'Hôpital Saint-Michel Archange, l'Hôpital Laval, la Crèche et la Maternité.

C'est donc un honneur insigne que vient de conférer à notre Faculté de Médecine, l'American Medical Association et cet honneur rejaillit, en même temps sur tous ceux qui la composent et tous les hôpitaux qui en dépendent. Nous nous en réjouissons avec ceux que cette classification intéresse.

IL FAUDRA UNE ARMEE DE FONCTIONNAIRES

New-York. — Plus de 100,000 fonctionnaires vont être mobilisés pour le recensement qui doit s'effectuer au printemps prochain aux Etats-Unis. Les statistiques à établir porteront sur les quatre points suivants: population, chômage, agriculture, activité commerciale par région.

Shawbridge, Lesage, St-Marcure, Ste-Lucie, St-Jovite.

TOUT PRES DE 3000 ELEVES

St-Hyacinthe. — Le nombre des élèves inscrits dans les différentes écoles de St-Hyacinthe pour l'année scolaire 1929-1930, est comme suit: Séminaire, 485 élèves; Ecole Normale, 353 élèves; Annexe de l'Ecole Normale, 74 élèves; Couvent de La Présentation, 115 élèves; Couvent Notre-Dame de Lorette, 150 élèves; Académie Girouard, 450 élèves; Académie Prince, 500 élèves; Académie Raymond, 160 élèves; Ecole Mercier, 230 élèves; Juvénat des Soeurs de St-Joseph, 75 élèves; Ecole Larocque, 321 élèves; Ecole La Providence, 155 élèves; Ecole du village St-Antoine, 40 élèves; Ecole du Rapide Plat, 32 élèves.

Le nombre total des élèves qui fréquentent nos diverses maisons d'enseignement est donc de 2,330 élèves.

Le total des faillites dans la province de Québec durant le mois de juillet se chiffre à 76 comparé à 58 en juin et à 54 en juillet 1928. Le total des passifs atteignait \$1,001,000.

Le total des faillites dans la province d'Ontario durant le mois de juillet, comparé à 55 en juin et à 44 en juillet 1928 et le total des passifs se chiffre à \$882,000.

LA CONSTRUCTION DE CE TUNNEL RECOMMANDEE

Londres. — D'après des rapports de presse le comité chargé d'étudier les



MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM

La Grande Majorité des Ménagères Canadiennes emploient la **POUDRE A PATE MAGIQUE** pour assurer le **SUCCESS DE LEURS CUISSONS**

Fabrique en Canada
Ne contient pas d'alun

LA CIE. E. W. GILLET TTEE
MONTREAL, QUEBEC

Le premier concert sera celui donné par Marjorie Kennedy Fraser. Ce concert sera d'abord donné à Victoria, en septembre. Le deuxième de la série sera celui de Stanley Maxted, ténor et de M. Frances James soprano, débutant à Toronto en novembre. Le troisième sera interprété par Florence Hood, violoniste, Jean Rowe soprano et Winnifred MacMillan, pianiste, en fin de novembre à Toronto. Le quatrième sera celui de John Goss, baryton anglais, à Victoria en janvier après le Festival de Musique de Mer, de cette ville. Le cinquième concert sera donné par le Hart House Quartette, en mars, à Toronto. Le sixième sera rendu par Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français et son fils Lucien Plamondon, violoncelliste, en avril, débutant à Toronto.

TOURNEE DE CONCERTS DU C. P. R.

Montréal. — Spéciale. — On assistera cet automne à l'inauguration d'un mouvement musical dont la portée sera considérable au Canada. Il consistera en une série de six concerts, organisés sous les auspices du Pacifique Canadien et ayant pour but de mettre en vedette les compositions musicales d'auteurs canadiens et britanniques, ainsi que les talents de nos artistes. L'idée de ces concerts, née des grands festivals tenus par le Pacifique Canadien à Québec, Winnipeg, Banff, Vancouver et Victoria, marque une étape mémorable dans l'histoire de la musique en ce pays, et l'on doit féliciter les autorités de la grande compagnie de transport pour sa mise à exécution.

Chacun de ces six concerts sera successivement donné à Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver et Victoria. Au nombre des artistes qui y prendront part, on remarque Marjorie Kennedy Fraser, l'interprète des chants des Hébrides, John Goss, chanteur de chansons de marins; Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français, qui se distingua à l'Opéra de Paris; Stanley Maxted, ténor de Montréal; le Quatuor Hart House de Toronto, et plusieurs autres musiciens et chanteurs de réputation internationale qui auront ainsi l'avantage de faire valoir leurs talents devant des auditoires d'élite.

LE NOMBRE DES FAILLITES VA CROISSANT

OTTAWA. — Il y eut 149 faillites commerciales au Canada durant le mois de juillet comparé à 148 durant le mois de juin et à 139 durant le mois correspondant en 1928. Le total des passifs de ces faillites durant le mois de juillet se chiffre à \$2,138,924, comparé à \$2,056,869 durant le mois de juin et à \$2,218,063 durant le mois correspondant de l'an dernier.

DEFENSE AUX CHIENS DE FUMER!

Washington. — Le danger de se faire tuer par une automobile, est dix fois plus grand actuellement qu'il y a un an.

LES ACCIDENTS SE FONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

Washington. — Le danger de se faire tuer par une automobile, est dix fois plus grand actuellement qu'il y a un an.

C'est là ce qu'a affirmé le comité de Sécurité de l'American Motorists' Association, et il a déclaré que son avancé était prouvé par les statistiques de la United States Census Bureau. Les derniers chiffres complétés démontrent que durant l'année se terminant le 10 août dernier, il est mort une moyenne de 24.3 par 100,000 habitants, comparé à 22.1 par 100,000 habitants pendant la même période l'année précédente, ce qui représente une augmentation d'environ 10 pour cent pour la période de douze mois.

QUESTIONS A L'ETUDE A WASHINGTON

Washington. — L'immigration la description du capital comme des hommes en temps de guerre, des restrictions à l'action des tribunaux dans les cas de grève et l'attitude de la Fédération Américaine du Travail en politique sont parmi les questions qui seront étudiées au 49e congrès annuel de la Fédération, à Toronto à partir du 7 octobre. De 500 à 600 délégués y assisteront et le nombre des visiteurs au cours du congrès devrait augmenter la population de la Ville-Reine de 4,000 à 5,000.

A L'ENQUETE

Ostende. — L'enquête maritime concernant la collision des vapeurs d'Ostende est terminée. Elle déclare officiellement responsable le patron du "Joseph IV" Van Loocke et demande l'interdiction à vie de naviguer.

AU LIT TOUT L'ETE

«Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je devins nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énervait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien.» — Mme J. Malin, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.

COMPOSE VEGETAL DE LYDIA E. PINKHAM

Lydia E. Pinkham Medicine Co., 100, West 29th Street, New York, N.Y., U.S.A.

LA PROCHAINE SESSION DU PARLEMENT

Ottawa, 20. — On ne croit pas que la prochaine session fédérale soit convoquée avant janvier ou février bien que les ministres aient demandé à leurs sous-ministres de voir à faire préparer les crédits sans retard. On n'ajoute aucune foi à Ottawa à la rumeur qui circule de nouveau au sujet d'une session au mois de novembre.



Et Ayez une Peau Claire

Oignez légèrement la partie affectée avec de l'onguent Cuticura. Lavez-la au bout de cinq minutes avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude et continuez à la baigner pendant quelques minutes. Boutons, eczéma, éruptions et irritations sont promptement soulagés par ce traitement. Le Tale Cuticura est parfumé et rafraichissant, une poudre de toilette idéale.

Savon 25c, Onguent 25c et 50c, Tale 25c. Vendus partout. Echantillon de chacun, gratis. S'adresser au Dépôt Canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

35 Rue Bâton à Barbe Cuticura 25c.

De quelle Manière la Population de Chicoutimi et du Lac St-Jean ENCOURAGE-T-ELLE SES INDUSTRIES ET SON COMMERCE?

Cet Encouragement est-il de nature à Inviter de nouvelles petites Industries à venir s'établir ici ?

PRENEZ PAR EXEMPLE LES IMPRIMERIES

Il y a dans la région 5 imprimeries. Chacune d'elles produit des imprimés de première qualité à des prix aussi bas que ceux des compétiteurs étrangers.

Si ces imprimeries vous donnaient un travail inférieur à des prix plus élevés, il y aurait là une raison d'envoyer votre argent à l'étranger; mais cela n'est pas. Elles vous offrent un travail à tout point de vue de même qualité et parfois de qualité supérieure et souvent à des prix moins élevés.

Les maîtres, échevins, et membres des Chambres de Commerce font de louables efforts pour amener de nouvelles industries.

VOYONS DONC D'ABORD A CE QUE LES INDUSTRIES EXISTANTES SOIENT ENCOURAGEES.

A partir de ce jour prenez la bonne résolution de confier vos commandes à un imprimeur local; faites une bonne propagande auprès de vos parents, amis et connaissances pour qu'ils en fassent autant. Alors seulement il sera plus logique de chercher à amener de nouvelles industries.

Le coût de cette annonce est supporté par l'imprimerie du "Progrès du Saguenay", 12 Ave Labrecque et 275 rue Racine, et l'imprimerie de Jonquière, Enrg. Elles vous demandent tout simplement de leur donner la préférence pour vos prochaines commandes d'impressions. Si vous n'êtes pas satisfait de leur travail, essayez "Le Colon" de Roberval ou l'imprimerie Commerciale de Chicoutimi. Il n'y a pas à douter que l'une ou l'autre de ces imprimeries vous donnera satisfaction. A tout événement, aidez au progrès matériel de votre région en faisant faire vos impressions par

LES IMPRIMEURS DE LA REGION

Il n'y a pas un seul imprimé fait par un imprimeur de Québec, Montréal, Toronto, ou ailleurs qui ne puisse être exécuté dans les ateliers du Progrès du Saguenay, Chicoutimi, téléphone 457.



Propos à Propos!
par Benjamin B. B. FRANCE

Quelles sont les trois plus belles inventions de l'homme ?

Le Cinéma....

Et la bière DOW !!

DOW
Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

MISSIONS DES FRERES DU SACRE-COEUR

Dans la première semaine de mai 1928, trois Frères du Sacré-Coeur de la Province d'Arthabaska s'embarquent à New-York pour les missions étrangères. Ils rejoindront à l'appel de Mgr Fouquier, S.J. vicaire apostolique de Madagascar. Après une halte de quelques jours à Reniera, Espagne, siège de la maison générale de leur Institut, les frères se rendaient à Tananarive pour y commencer incessamment leur travail. Au collège St-Michel d'Ambohipo.

Ces dévoués missionnaires étaient: les chers frères Théophile, Aidé-Mar et Aimé. Le frère Théophile était provincial de sa province. Il fut relevé de ses hautes fonctions sur ses pressantes instances et nommé Directeur de la nouvelle mission. Tous les élèves de nos écoles des Cantons de l'Est et nombre de parents ont eu l'occasion de le connaître et de l'apprécier. Le frère Théophile, Samuel Phaneuf, est natif de St-Hyacinthe.

Le cher frère Aidé-Mar, Philémon Poirier, était assistant-directeur de l'école St-François d'Assise à L'Anjou, Québec. Il est originaire de Gendry, comté de Nicolet. Le cher frère Aimé, Adémar Provencher, né à Ste-Monique de Nicolet était un vaillant soldat et un héros de guerre. Il fut chargé du cours des finissants durant de longues années. La province de Montréal, dévouablement de celle d'Arthabaska, souhaitait à son tour pouvoir imiter son aîné. Son vœu se réalise dès cette année et quatre de ses religieux se sont embarqués pour le Soudan égyptien où ils préparent main-forte aux Frères du Sacré-Coeur, communauté de prêtres dont la maison principale est à Vérone, Italie.

Les quatre missionnaires de la province de Montréal sont: les chers frères Anthime, directeur, Roméo, Emilium et Henri. Le frère Anthime, Olivier Brûlé, est né à Sherbrooke. Son entrée en communauté date de 1898. Professeur durant dix années, soit à Manchester, N.-H., à l'école Mettler, Montréal, à la Pie-aux-Trembles, Montréal, et à St-Hyacinthe, il se fit estimer partout. De 1911 à 1929, saut un court séjour en Europe, il fut directeur des études et directeur de nos établissements de Notre-Dame de Grâces, Montréal; de l'école Coindre à St-Michel de Laval, puis de l'école du Sacré-Coeur à Ottawa.

Le frère Roméo, Roméo Durocher, natif à Granby, Québec, est fréquenta les écoles de cette localité, puis entra chez les Frères du Sacré-Coeur en 1915. Il se distingua comme professeur des hautes classes dans notre maison de formation à St-Hyacinthe, puis en Nouvelle-Angleterre. Le frère Emilium, Emile Desmarais, vit le jour à Central Falls, R.-I., aux Etats-Unis. Il fréquenta lui aussi l'école des Frères de la localité, travailla la quelque temps pour venir en aide à ses parents, puis se consacra bientôt à l'éducation de la jeunesse. Son professorat s'écoula presque totalement à Ottawa, Canada.

Le plus jeune de nos missionnaires, le frère Henri, Emile Gendreau, est originaire de St-Norbert, comté d'Arthabaska. Il professa depuis quelques années à Montréal. Ces deux missions dépendent directement des provinces canadiennes. C'est donc un nouvel honneur qui revient à nos religieux canadiens-français.

LE SOUDAN ANGLO-EGYPTIEN Le Soudan anglo-égyptien est un pays situé au sud de l'Egypte. Il est borné au sud par l'Ouganda; à l'est par l'Arabie; au nord par la mer Rouge et à l'ouest par le Sahara. Il comprend plusieurs provinces: les principales sont Bahr-El-Ghazal, Darfur et Kordofan. Sa superficie est d'un million vingt-cinq mille milles carrés. Sa limite sud atteint l'équateur. C'est donc un pays très chaud qui ne connaît pas d'hiver.

Sa population est de huit millions d'habitants. Les catholiques comptent 3,000 fidèles, 1,030 catéchumènes, 35 prêtres, 28 frères, 45 sœurs. Les peuples qui habitent ce pays sont surtout les Coptes et les Noirs musulmans. On y trouve aussi beaucoup de grecs, d'anglais et d'italiens. La température atteint son apogée durant les mois de juin, juillet, août et septembre. A cette époque les riches anglais vont en villégiature le long de la mer Méditerranée, ou sur l'île de Chypre ou en Syrie. Les nautis restent chez eux et l'on conçoit que la chaleur les abat passablement.

Le Soudan est très fertile sur les rives du Nil. On y fait jusqu'à trois récoltes de coton par année. Le système de canaux établi par les anglais assure la fertilité à des millions d'acres de terrain qui autrement seraient tout à fait stériles. Les Soudanais ne travaillent pas beaucoup. Ils ne connaissent ni les futilités, ni le superflu de nos contrées et donc ne sentent aucun désir d'accumuler des richesses. Ils se contentent du strict nécessaire, et encore..... Leur nourriture est une espèce de pain fait de dhourrou, grain broyé; ils se nourrissent aussi de poisson, d'herbages, de fruits et de viande. Ils ne jouissent d'aucune culture intellectuelle excepté ceux du nord

qui ont fréquenté les écoles du gouvernement ou les écoles des missions dans lesquelles ils ont puisé les éléments indispensables à la lecture, à l'écriture et au calcul. SON HISTOIRE On connaît très peu l'histoire primitive du Soudan. Dès les temps les plus anciens les peuples d'Egypte faisaient de fréquentes incursions dans ce pays pour le piller, s'emparer des richesses sans défense et les réduire en esclavage. Vers la fin du treizième siècle, le Soudan fut annexé à l'Egypte. Ce fut de tout temps un pays absolument délaissé. Le premier qui, sembla-t-il, lui ait voulu du bien parait être le Soudanais Kéivra d'Egypte qui visita le pays en 1858. Il y trouva un tel état de corruption même chez les supposés meilleurs qu'il en fut touché. Plus tard le général Gordon, nommé Gouverneur par l'Angleterre, travailla sans relâche à améliorer le sort de ce pauvre peuple. Gordon fut assassiné en 1885 par les troupes du Mahdi, natif fanatique et révolté qui en quelques années devint maître de tout le Soudan. Ce fut une nouvelle époque de malheur pour les Soudanais. Le 2 septembre 1898, le général Kitchener, plus tard Lord Kitchener, défait le successeur du Mahdi à Omdurman et s'empara du gouvernement. Depuis ce temps les Anglais et les Egyptiens ont la haute main sur le Soudan et les choses vont bien. Le peuple, traité avec dignité, est en voie de se tailler un rang parmi les nations de l'univers. KHARTOUM Cette ville, la capitale du Soudan, est située sur la rive gauche du Nil Bleu à l'endroit où ce fleuve rencontre le Nil Blanc. Sa population est de 30,000 habitants. Cette ville a été fondée en 1822 par Méhemet Ali. Elle devint le siège du gouvernement en 1830. En 1885 elle fut prise par le Mahdi et presque entièrement détruite. Le conquérant croyait ainsi favoriser une autre ville fondée par lui-même: Omdurman. Khartoum a été rebâtie par Kitchener. Ses rues sont larges et convergent vers de grands parcs publics. Cette disposition dans un plan permet de prévenir les insurrections que les anglais craignent avec raison. Quelques soldats placés aux bons endroits dans ces parcs publics peuvent maintenir un ordre facile dans toute la ville. De belles promenades et de beaux monuments agrémentent la ville. Elle possède aussi un collège, Gordon Institute, et des écoles de missions dirigées par les Frères du Sacré-Coeur et les Mères pieuses de la Négritia. Deux chemins de fer la relient, l'un au Caire et l'autre à Saakin sur la mer Rouge.

DESORDRES du REIN DODD'S KIDNEY PILLS prenez les DODD'S KIDNEY PILLS pour tous les DÉSORDRES du REIN Pihules Dodd pour le Rein

COMMENT LES FREINS SE SONT PERFECTIONNES

De grands progrès ont été réalisés au cours des dix dernières années. Les perfectionnements en matière de freins ont progressé de façon rapide, depuis ces dix dernières années et bien qu'il s'en faille pour que les freins soient parfaits, les nouveaux modèles de voitures sont néanmoins remarquables à ce point de vue. On peut dire qu'il n'y a pas eu de pièce dans toute l'industrie de l'automobile sur laquelle l'art de l'ingénieur se soit porté de façon si continue, sur laquelle on ait tellement travaillé et sur laquelle on ait apporté tant de perfectionnements.

La conduite d'une auto moderne, et surtout les conditions spéciales que l'on rencontre à chaque instant rendent ces perfectionnements absolument nécessaires. Avec une vitesse moyenne supérieure de 10 milles sur ce qui se faisait il y a une décennie, ce n'est pas seulement nécessaire que les freins soient capables de dominer complètement cette augmentation, mais encore ils doivent être à même de faire face à certaines conditions spéciales telles que le grand nombre de machines sur les routes, ce qui oblige à des arrêts brusques et nombreux.

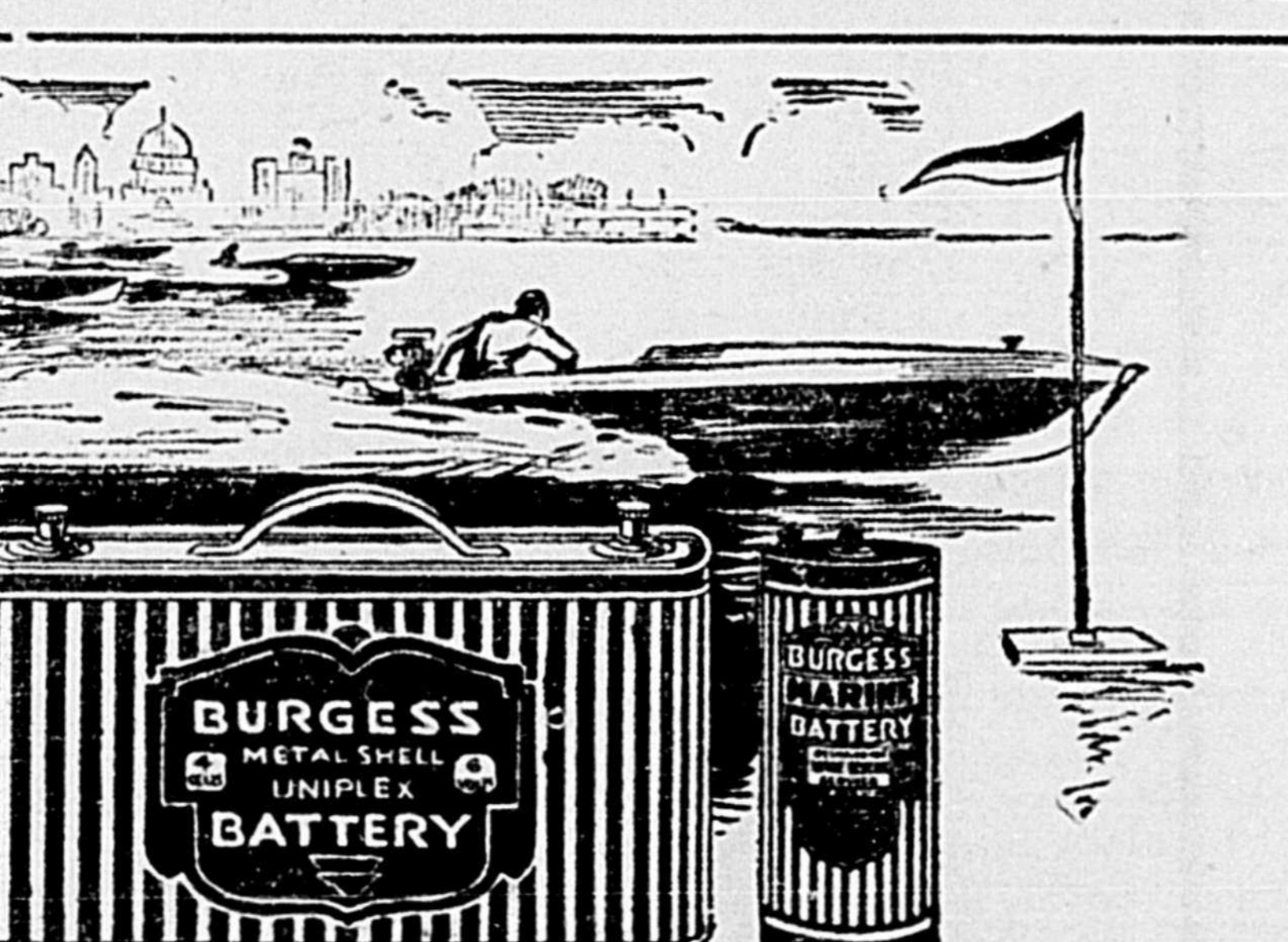
Toute personne qui conduit une auto et qui ne possède pas de freins perfectionnés, court au désastre. Dans les cercles automobilistes il y a actuellement beaucoup de discussion sur l'emploi du servo-frein et celui du frein à action automatique. Le servo a été en usage pendant longtemps sur les autos de hauts prix et les constructeurs italiens y attachent une importance toute à fait considérable de freinage. En règle générale ce frein comporte un primaire et un secondaire.

Il y a une très grande différence entre le servo-frein et le frein à action automatique. Le manque de place nous empêche de donner le détail des différences techniques des deux appareils. Dans le cas du second frein, le conducteur n'a pas besoin de presser autant sur la pédale, la rotation de la roue donnant une force additionnelle à l'effet du frein.

En fait, certains de ces freins ont produit une telle puissance que même avec une application légère de la pédale l'effort imposé au châssis et sur les roues a été réellement extraordinaire. Les deux types de freins peuvent être soit hydrauliques soit mécaniques. L'effet final est le même et il n'y a aucune différence fondamentale entre les deux systèmes. Les constructeurs produisent l'effet par un léger mouvement du sabot qui change l'axe du mouvement. On obtenait le même

Forme Générale. — La forme générale de Madagascar est celle d'un pied gauche rose à plat et dont l'orteil se terminerait au cap d'Ambre et le talon au cap St-Marie, au sud. La côte nord-ouest du cap d'Ambre au cap St-André dessine assez bien la ligne des orteils d'un pied géant. Population. — Madagascar compte 3,500,000 habitants: il y a donc plus de monde dans la seule île de Madagascar que dans toute l'île de Madagascar. Le centre, le cœur de Madagascar, c'est Tananarive. Cette ville de 80,000 habitants est considérée comme l'éducatrice de l'île entière: ses écoles renferment plus de 15,000 élèves. Le gouvernement y a établi l'école de médecine, l'école normale, l'école d'administration, l'école de topographie, l'école industrielle, etc., etc. Aussi de Tananarive partent: médecins, interprètes, planteurs de café et de vanille, les forestiers, etc., qui portent sur toutes les points de l'île, l'esprit et la mentalité de la capitale. Malheureusement, cette mentalité n'a rien de bien catholique.

CHARS USAGES A VENDRE OCCASIONS A SAISIR DE SUITE - BAS PRIX Nash 1928 Dodge 1927 Stubebaker Coach Truck Chevrolet Tous ces chars sont en bon état de marche Morisset Automobile Enrg. 288, rue Racine, Chicoutimi - Tel. 980



BURGESS BATTERY CO., Niagara Falls et Winnipeg BURGESS Batteries d'ALLUMAGE Other BURGESS Products SNAPLITES RADIO BATTERIES FLASHLIGHTS

UNE GUERRE SANS MERCI AUX RATS!

Nous, savants, avons en cette séance longuement discuté d'un sujet des plus sérieux. Et décidé de partir en croisade. Non plus contre les infidèles, mais contre de redoutables malfaiteurs. "Au cri de: "Mort aux rats!" Cette excommunication vient d'être lancée à une conférence internationale qui s'est tenue à Paris, en janvier 1928.

L'acte d'accusation contre le rongeur aux dents longues est lourdement chargé. On s'imagine mal les méfaits dont il se rend coupable. Ils sont de maintes sortes, et plus néfastes les uns que les autres. En 1914, une invasion de rats a coûté des millions de dollars à l'agriculture des Etats-Unis.

A Paris, des statistiques ont établi que le peuple des rats dévore au total, cent quatre-vingt tonnes de nourriture. Cet énorme amas de victuailles s'explique par la constatation que dans une ville, il y a autant de rats que d'habitants. Autant dire que chaque citadin possède son rat, qui mange plus que lui. Et il mange tout.

Il rongé le bois, avale l'étope, perce même, dit-on, certains métaux. Dans les ballots d'étoffes qu'il déchire, il installe sa niche, au milieu de trois creusés d'un bout à l'autre d'une pièce de tissu. A Lyon, il attaqua les canalisations téléphoniques. On dut enlever leur réseau dans des tubes de ciment cachés sous terre.

Sur les navires, le long des quais, il escamote, en quelques coups d'inclisives et de molaires, les plus importants cargaisons. Mais le requérisseur contre le rat contient de plus graves accusations. Il est accusé d'être le commis-voyager de nombreux germes mortels pour les hommes et les animaux. Et vient en premier celui de la peste. Chaque fois que le sinistre fléau est apparu, une offensive de la famille de Murides le précède. Le rat est un inépuisable réservoir de virus pestifères.

Ce serait là un motif suffisant à condamnation à mort. Il y en a d'autres. Le rat est accusé de propager la rage. En son organisme, le bacille prend une virulence extrême. Des cas de rage spontanée constatés chez ces chiens et des chats avaient pour cause une morsure de rat. Ce n'est pas tout encore.

Le rat est accusé de favoriser l'émission de spores, parasite qu'il passe à l'homme, principalement dans les pays chauds, en Tunisie entre autres. Il est accusé d'infester tous ceux qui peuvent subir sa désagréable présence. Au cheval, il cause l'influenza. Aux vaches, la fièvre aphteuse. Au porc, le rouge. Aux oiseaux, les maladies dont ils souffrent.

On l'accuse même d'aider à la propagation du cancer. Aussi, par tous, le rat est condamné. A mort! A l'unanimité! La lutte contre ce malfaiteur si méfiant et qui se multiplie à raison de 100 enfants par année sera longue. Mais il s'agit de notre propre existence. Par le feu, le poison, l'eau... le chien ratier. Sus au rat! A rat! A rat! (L'Age Heureux, mars 1928)

La cuve en acier émaillé blanc, nouveau mécanisme éprouvé. Scellé à la manufacture, exempt de tous troubles. Les "bearings" à rouleaux Timken et les engrenages en acier traité roulent dans un bain constant d'huile. Silencieux et sans vibration. — Garantie sans réserve. Gagnon & Frère Département de meubles et musique CHICOUTIMI Vendeurs: Willie Blackburn, Léonce Blackburn, J.-A. Morissette.

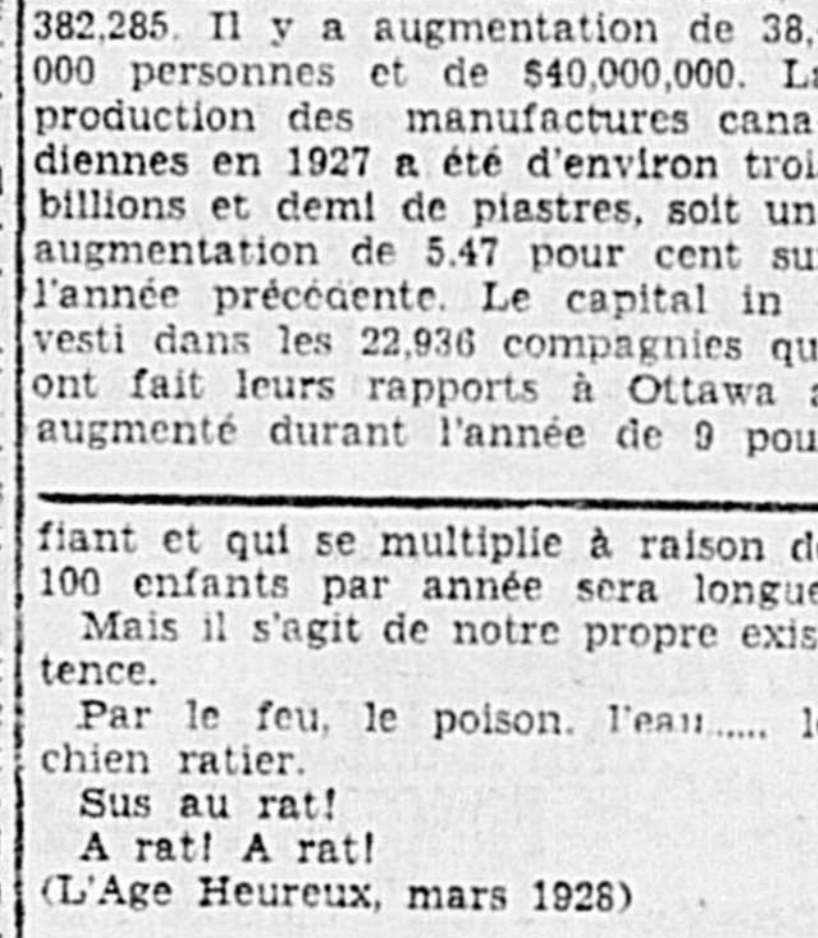
NOTRE POUVOIR D'ACHAT VA S'ACCROISSANT

Ottawa, Ont. — L'augmentation dans le pouvoir d'achat du peuple canadien est facile à constater en jetant un coup d'oeil sur les tableaux que compile le Bureau des Statistiques du Dominion. Une analyse de ces tableaux laisse voir que la maîtrise de maison canadienne est en mesure de payer aujourd'hui 53 pour cent de plus pour les aliments de la famille qu'il y a un an. Les loyers ont également monté de 23 pour cent durant l'année écoulée probablement, parce que les gens désirent habiter des maisons plus confortables et plus modernes. C'est pour quoi la construction a atteint un chiffre d'affaires considérable en 1928-29. Les permis de construction qui ont été accordés le mois dernier se sont élevés à la somme de \$11,500,000. Des permis pour la construction urbaine de 1,500 résidences ont été accordés aussi durant le cours du mois de juillet.

Bien qu'ils peuvent aujourd'hui dépenser davantage pour bien vivre, les Canadiens d'aujourd'hui placent leurs capitaux dans l'assurance-vie et les annuités du gouvernement plus qu'ils n'ont jamais fait encore. Ils placent aussi une bonne partie de leurs fonds dans les stocks industriels en gardant quand même en banque une somme de \$2,150,000,000. Un récent rapport d'Ottawa nous apprend encore que 621,872 personnes ont été employées dans les industries manufacturières en 1927 et qu'elles ont touché en gages et salaires une somme totale de \$694,382,285. Il y a une augmentation de 38,000 personnes et de \$40,000,000. La production des manufactures canadiennes en 1927 a été d'environ trois milliards et demi de piastres, soit une augmentation de 5.7 pour cent sur l'année précédente. Le capital investi dans les 22,936 compagnies qui ont fait leurs rapports à Ottawa a augmenté durant l'année de 9 pour

cent et qui se multiplie à raison de 100 enfants par année sera longue. Mais il s'agit de notre propre existence. Par le feu, le poison, l'eau... le chien ratier. Sus au rat! A rat! A rat! (L'Age Heureux, mars 1928)

La plus merveilleuse Laveuse électrique HORTON sur le marché



La cuve en acier émaillé blanc, nouveau mécanisme éprouvé. Scellé à la manufacture, exempt de tous troubles. Les "bearings" à rouleaux Timken et les engrenages en acier traité roulent dans un bain constant d'huile. Silencieux et sans vibration. — Garantie sans réserve. Gagnon & Frère Département de meubles et musique CHICOUTIMI Vendeurs: Willie Blackburn, Léonce Blackburn, J.-A. Morissette.

La plus merveilleuse Laveuse électrique HORTON sur le marché

La cuve en acier émaillé blanc, nouveau mécanisme éprouvé. Scellé à la manufacture, exempt de tous troubles. Les "bearings" à rouleaux Timken et les engrenages en acier traité roulent dans un bain constant d'huile. Silencieux et sans vibration. — Garantie sans réserve. Gagnon & Frère Département de meubles et musique CHICOUTIMI Vendeurs: Willie Blackburn, Léonce Blackburn, J.-A. Morissette.

cent à la somme de \$4,337,631,558. Il y a eu 1,302 faillites durant les sept premiers mois de l'année qui sont survenues principalement parmi les petits épiciers et les firmes de moindre importance qui souffrent des magasins à chaîne et des magasins qui vendent leurs produits par la maille. La somme d'argent engloutie dans ces faillites fut de \$23,164,878.

DURES PAROLES D'UN PASTEUR PROTESTANT

New-York, 20. — Le révérend Williams S. Blackper, pasteur du temple protestant épiscopalien Saint Matthew Brooklyn, a fait dimanche, du haut de la chaire, une déclaration qui a produit un émoi considérable dans les cercles ecclésiastiques new-yorkais. "Nous ne voulons pas de nègres dans cette église, dit-il. Qu'ils aillent dans d'autres églises. Nous n'avons besoin ni d'eux, ni de leur argent". A ces paroles, des nègres, toutes en pleurs, se sont levés et se sont retirés en silence.

Interrogé à ce sujet, lundi, le révérend a répondu: "Ma congrégation est blanche et je la conserverai telle".

Plen de Vie et d'Energie Maintenant, grâce à l'OVALTINE. QUELLE différence l'Ovaltine produit en peu de temps! Les enfants faibles et souffrants deviennent forts et robustes... remplis de vie et d'énergie, avec l'éclat de la santé aux joues. Voilà ce dont on fait l'expérience dans des milliers de foyers. Le secret d'une bonne santé réside dans une nutrition appropriée qui fait des corps sains, des nerfs solides, des esprits alertes. L'Ovaltine fournit tout cela en abondance. Après la maladie l'Ovaltine fait rapidement recouvrer la santé, la force et le poids normal. Nous recevons constamment des lettres reconnaissantes... qui font toujours l'éloge d'Ovaltine. Une mère écrit: "Ma fillette Dorothy a merveilleusement bénéficié de l'emploi quotidien d'Ovaltine au cours des six dernières semaines. Pendant les premiers quinze jours, elle garda le lit, affligée de rougeole et de bronchite. Elle a tout recouvré la santé et paraît tellement mieux aujourd'hui qu'avant sa maladie que les gens remarquent le changement; autrefois, en effet, elle était toujours souffrante." L'Ovaltine n'est pas une mixture faite à tout hasard des divers éléments qui la composent, mais elle est fabriquée suivant un procédé scientifique exclusif. L'Ovaltine conserve intacts tous les éléments essentiels de ses précieux ingrédients: malt d'orge mûre, oeufs frais et lait crémeux provenant de vaches nourries dans les plus riches pâturages d'Angleterre. Chaque parcelle d'Ovaltine se digère et s'assimile facilement. Faites de la délicieuse Ovaltine le breuvage quotidien de vos enfants durant toute l'année. Elle les fera se développer... Fabriquée en Angleterre. En vente à 50c., 75c., \$1.25 et la boîte spéciale de famille à \$4.50. Il est plus économique d'acheter les plus grosses boîtes métalliques. OVALTINE ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE RECONSTITUE LE CERVEAU, LES NERFS ET L'ORGANISME. Les Biscottes à l'OVALTINE sont plus appétissantes, faciles à digérer et de beaucoup plus nutritives que les biscottes ou biscuits ordinaires. Elles sont faites de la meilleure farine de froment canadien à laquelle s'ajoute l'OVALTINE. A. WANDER LIMITED, 455, RUE KING OUEST, TORONTO, ONT. 220F

NOS "PETITES ANNONCES"!... St-Ubal, P. Q. "Le Progrès du Saguenay" Chicoutimi Messieurs Je suis enchanté des résultats obtenus par mon annonce dans votre journal. Ils ont été au-delà de mes espérances. Je vous remercie très sincèrement et vous permets de reproduire mon nom comme références, si cela peut vous être utile. Votre très respectueux, S.-A.-F. Fortier Professeur d'anglais. Avez-vous jamais annoncé dans les "Annonces Classifiées" du PROGRES? Lisez le témoignage ci-contre. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger; si vous désirez retrouver un objet perdu, annoncez-le dans nos colonnes.....et rendez-vous compte des résultats qu'on ne manque jamais d'obtenir. TARIF: 1 sou le mot, minimum 25 sous 6 insertions pour le prix de quatre LE PROGRES DU SAGUENAY 12, Avenue Labrecque Chicoutimi ORIGINAL EN NOTRE POSSESSION — VISIBLE SUR DEMANDE

LA GALERIE DE LA PRESSE AU LAC ST-JEAN

Quelques endroits où se sont arrêtés les excursionnistes.

A DOLBEAU

Les membres de la Galerie de la Presse en voyage d'étude dans la région, sont partis hier matin en automobiles...

AUX CAMPS DE PECHE DES LAURENTIDES

St-Urbain, 20. — D. N. C. — Un grand nombre de touristes tant de l'Etat-Union que de Montréal et de Québec ont visité nos camps de pêche des Laurentides cet été...

LES TERRAINS MINIERES DE ST-URBAIN

St-Urbain, 20. — D. N. C. — Nos terrains miniers semblent faire rêver certains étrangers qui les visitent avec beaucoup d'attention...

L'INSTALLATION DES COMPTEURS DANS LA VILLE

Pour faire suite à la résolution adoptée au Conseil de Ville dernièrement, M. Burroughs Pelletier, ingénieur...

UN VOYAGE AU GRAND AIR FINIT EN PRISON

JONQUIERE, 20. — D. N. C. — Un jeune homme qui avait voulu se payer un voyage gratuit dans notre région en même temps que la tête de C. N. R., en s'accrochant à l'armature d'un convoi...

DE RETOUR

M. J.-A. Allin, Gérant de la Circulation de notre journal, est de retour d'un voyage dans les comtés Charlevoix et Saguenay dans l'intérêt du journal.

MEMORANDUM

SYMPHONIE. Ce soir, à 7 h. 30, pratique régulière de la société symphonique de Chicoutimi.

SYNDICAT

Ce soir, assemblée du syndicat des charpentiers-menuisiers à 77 rue Bossé.

ST-VINCENT DE PAUL

Immédiatement après l'heure d'adoration de ce soir, réunion des confrères à la sacristie de la cathédrale.

CHANT

Ce soir, exercice de chant pour les membres de la chorale de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin.

ADORATION

Ce soir, à 7 h. 15 heure d'adoration à la cathédrale.

NAISSANCE

M. Georges Morrissette et Mme Morrissette (née Alicia Deschênes) ont eu hier à leur domicile et amis de la naissance d'une fille baptisée de la sainte des prémons de Marie-Louise.

NOUVEAU GARAGE

Le public apprendra sans doute avec intérêt, la reconstruction du garage de la Compagnie de Taxis 500 incendié le printemps dernier.

PIQUE-NIQUE ET CHASSE A L'OURS

Où tout un groupe doit abandonner la cueillette des bleuets pour la chasse.

A ST-CHARLES

JONQUIERE, 20. — D. N. C. — Un pique-nique aux bleuets et aux cerises qui se termine par une chasse à l'ours, à laquelle prennent part une douzaine de personnes...

FUNERAILLES DE CLOVIS TREMBLAY AU SACRE-COEUR

Mercredi dernier avaient lieu, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, les funérailles d'un vieux citoyen de la paroisse, M. Clovis Tremblay...

UNE ACTION RENVOYEE SUR LE BANC

Une action a été renvoyée sur le banc ce matin en Cour Supérieure. Il s'agissait d'une poursuite en dommages intentée à la suite d'un accident d'automobile par Jean Larouche...

UN DEUIL DOULOUREUX POUR M. MORSAN

Québec, 20. — A 9 heures mercredi matin, M. D. J. Marsan, surintendant du département de la voirie municipale, avait la douleur de perdre son épouse, née Georgiana Racine...

AU MARCHÉ CE MATIN

Le marché a été assez achalandé ce matin. Les clients avaient devant eux de très beaux légumes à des prix plutôt bas.

PLUSIEURS VENDEURS DE BOISSON ONT ETE COFFRES HIER

Plusieurs arrestations ont été opérées dernièrement de vendeurs de boisson qui, ayant comparu devant un juge de paix, plaident tous coupables et furent sur-le-champ condamnés à un mois de prison...

POUR AVOIR CONDUIT EN ETAT D'IVRESSE

La semaine dernière deux individus ont été condamnés à \$100. d'amende et aux frais et ont vu leur véhicule en état d'ivresse.

CECEDE

Ce matin décédait à l'hospice de l'Hôtel-Dieu St-Vincent de Paul, M. Joseph Bolduc, de Grande-Baie, à l'âge de 75 ans.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

J. ST-GELAIS S'EST NOYE A FLAMANT HIER

On n'a pu encore avoir de détails sur la tragédie de l'onde. Le défunt était âgé de 23 ans.

ICI DEMAIN SOIR

Un grand malheur vient de frapper une brave famille de Chicoutimi. M. Joseph St-Gelais, domicilié au numéro 12 rue St-Vincent, Chicoutimi, recevait hier soir un message lui apprenant qu'un de ses fils, Joseph, âgé de 23 ans, s'était noyé à Flamant, à 50 milles environ au nord de La Tuque.

FUNERAILLES DE CLOVIS TREMBLAY AU SACRE-COEUR

Mercredi dernier avaient lieu, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, les funérailles d'un vieux citoyen de la paroisse, M. Clovis Tremblay...

UNE ACTION RENVOYEE SUR LE BANC

Une action a été renvoyée sur le banc ce matin en Cour Supérieure. Il s'agissait d'une poursuite en dommages intentée à la suite d'un accident d'automobile par Jean Larouche...

UN DEUIL DOULOUREUX POUR M. MORSAN

Québec, 20. — A 9 heures mercredi matin, M. D. J. Marsan, surintendant du département de la voirie municipale, avait la douleur de perdre son épouse, née Georgiana Racine...

AU MARCHÉ CE MATIN

Le marché a été assez achalandé ce matin. Les clients avaient devant eux de très beaux légumes à des prix plutôt bas.

PLUSIEURS VENDEURS DE BOISSON ONT ETE COFFRES HIER

Plusieurs arrestations ont été opérées dernièrement de vendeurs de boisson qui, ayant comparu devant un juge de paix, plaident tous coupables et furent sur-le-champ condamnés à un mois de prison...

POUR AVOIR CONDUIT EN ETAT D'IVRESSE

La semaine dernière deux individus ont été condamnés à \$100. d'amende et aux frais et ont vu leur véhicule en état d'ivresse.

CECEDE

Ce matin décédait à l'hospice de l'Hôtel-Dieu St-Vincent de Paul, M. Joseph Bolduc, de Grande-Baie, à l'âge de 75 ans.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

L'INSPECTION DE LA VOIE DU QUE. CHIBOGAMAU

D'éminents personnages, directeurs de la nouvelle voie ferrée sont arrivés par train spécial.

A DOLBEAU

Hier après-midi, Sir George Courthope, ex-ministre du cabinet Baldwin et directeur de la Cie du Chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau, M. Gerald Protor, fils de M. W. T. A. Protor, gérant général de la Cie du Chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau, M. J.-F. Grenon, ingénieur en chef pour la même compagnie et Mme Grenon sont partis pour Dolbeau où ils commencent leur inspection annuelle de la voie ferrée en construction.

FUNERAILLES DE CLOVIS TREMBLAY AU SACRE-COEUR

Mercredi dernier avaient lieu, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, les funérailles d'un vieux citoyen de la paroisse, M. Clovis Tremblay...

UNE ACTION RENVOYEE SUR LE BANC

Une action a été renvoyée sur le banc ce matin en Cour Supérieure. Il s'agissait d'une poursuite en dommages intentée à la suite d'un accident d'automobile par Jean Larouche...

UN DEUIL DOULOUREUX POUR M. MORSAN

Québec, 20. — A 9 heures mercredi matin, M. D. J. Marsan, surintendant du département de la voirie municipale, avait la douleur de perdre son épouse, née Georgiana Racine...

AU MARCHÉ CE MATIN

Le marché a été assez achalandé ce matin. Les clients avaient devant eux de très beaux légumes à des prix plutôt bas.

PLUSIEURS VENDEURS DE BOISSON ONT ETE COFFRES HIER

Plusieurs arrestations ont été opérées dernièrement de vendeurs de boisson qui, ayant comparu devant un juge de paix, plaident tous coupables et furent sur-le-champ condamnés à un mois de prison...

POUR AVOIR CONDUIT EN ETAT D'IVRESSE

La semaine dernière deux individus ont été condamnés à \$100. d'amende et aux frais et ont vu leur véhicule en état d'ivresse.

CECEDE

Ce matin décédait à l'hospice de l'Hôtel-Dieu St-Vincent de Paul, M. Joseph Bolduc, de Grande-Baie, à l'âge de 75 ans.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

LA RECOLTE DE MIEL EST BONNE

Elle est encore meilleure que l'an dernier, d'après M. Houle, en notre comté.

ÇA ET LÀ

La récolte de miel en 1929 sera généralement satisfaisante. M. Cyrille Vallancourt, chef de la branche de l'apiculture et de l'industrie sucrière, a déclaré que dans la région de Montréal, la récolte de cette année est sensiblement meilleure que celle de l'an dernier, tandis que dans la région de Québec et celle du bas du fleuve, elle sera aussi bonne que celle de 1928.

FUNERAILLES DE CLOVIS TREMBLAY AU SACRE-COEUR

Mercredi dernier avaient lieu, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, les funérailles d'un vieux citoyen de la paroisse, M. Clovis Tremblay...

UNE ACTION RENVOYEE SUR LE BANC

Une action a été renvoyée sur le banc ce matin en Cour Supérieure. Il s'agissait d'une poursuite en dommages intentée à la suite d'un accident d'automobile par Jean Larouche...

UN DEUIL DOULOUREUX POUR M. MORSAN

Québec, 20. — A 9 heures mercredi matin, M. D. J. Marsan, surintendant du département de la voirie municipale, avait la douleur de perdre son épouse, née Georgiana Racine...

AU MARCHÉ CE MATIN

Le marché a été assez achalandé ce matin. Les clients avaient devant eux de très beaux légumes à des prix plutôt bas.

PLUSIEURS VENDEURS DE BOISSON ONT ETE COFFRES HIER

Plusieurs arrestations ont été opérées dernièrement de vendeurs de boisson qui, ayant comparu devant un juge de paix, plaident tous coupables et furent sur-le-champ condamnés à un mois de prison...

POUR AVOIR CONDUIT EN ETAT D'IVRESSE

La semaine dernière deux individus ont été condamnés à \$100. d'amende et aux frais et ont vu leur véhicule en état d'ivresse.

CECEDE

Ce matin décédait à l'hospice de l'Hôtel-Dieu St-Vincent de Paul, M. Joseph Bolduc, de Grande-Baie, à l'âge de 75 ans.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

CHAMBORD

Chambord, 20. — D. N. C. — C'est avec peine que nous avons appris que Mlle Julie-Anne Lessard a dû être transportée à l'Hôtel-Dieu du Préclieux - Sang pour subir l'opération de l'appendicite.

LE COLLEGE DES JESUITES A QUEBEC

QUEBEC, 20. — Une rumeur persistante veut que les Révérends Pères Jésuites qui viennent de laisser Notre-Dame-du-Chemin achètent la propriété de M. l'abbé J.-C. Auger située sur le chemin Gomin. C'est là que les RR. Pères construisaient leur collège en vue de faciliter l'éducation classique de la jeunesse. La propriété de M. l'abbé Auger est située du côté sud du chemin Gomin et s'étend de la ferme de Spencer Wood jusqu'à l'avenue Maguire. Il y a actuellement deux magnifiques maisons sur cette propriété. Les RR. Pères Jésuites achèteraient cette propriété ou au moins une partie du terrain qui comprend à lui seul près de 36 acres. D'un autre côté, nous apprenons que la Compagnie de Jésus a mis en vente la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Chemin, située chemin Ste-Foye.

LE MAIRE ELLIS SERA CANDIDAT CONSERVATEUR

Ottawa, 20. — S. P. C. — Son Honneur le maire Ellis se présentera comme candidat conservateur dans Ottawa Sud, lors des élections provinciales, annoncées au hier.

LE CABINET DE LA LITHUANIE A DEMISSION

Berlin, 20. — S. P. C. — Une dépêche de Lagane Wolfe, venant de Kovno, annonçait hier soir que le cabinet lithuanien avait démissionné. Le président Smetona demanderait à J. Tudeelis, ministre actuel des Finances, de constituer un nouveau ministère et de remplacer le professeur A. Waldemaras premier ministre démissionnaire.

ST-CHARLES

St-Charles, 20. — D. N. C. — VA ET VIENT. Mme Veuve Chs Dufour, des Etats-Unis, accompagnée de son fils, Patrick, était en promenade chez son frère M. Henri Gagnon, de cette paroisse. Ils ont fait le trajet en automobile.

ST-CHARLES

M. et Mme Jos. Gagnon, de St-Fulgence, étaient en visite chez leur oncle, M. J. Desbiens, lundi dernier.

ST-CHARLES

M. Ed. Gauthier était à Jonquière par affaires, mardi dernier.

ST-CHARLES

M. Le-Ph. Paquin, de Québec, voyageur pour la maison Paquin et Mathieu, ainsi que M. Tanguay, de Québec, étaient de passage chez M. Ed. Gauthier, lundi dernier.

ST-CHARLES

Mme Jos. Racine était à Jonquière pour affaires, lundi dernier.

ST-CHARLES

M. Ed. Gagnon de cette paroisse accompagnée de sa sœur, Mlle Rose sont partis lundi pour les Etats-Unis ils seront de retour dans une quinzaine de jours.

ST-CHARLES

M. E. Boulet de cette paroisse était à Jonquière pour affaires, samedi dernier.

ST-CHARLES

Mlle Rose-Anne Tremblay, de Jonquière, était en visite chez son oncle, M. E. Gauthier, de cette paroisse, samedi.

ST-CHARLES

M. et Mme J.-L. Perron, de Bégin, étaient en visite dimanche, chez son père, M. D. Gauthier.

ST-CHARLES

M. A. R. Blanchard, de l'Isle Malgou, était de passage en cette paroisse, samedi dernier.

ST-CHARLES

Mme Vve X. Tremblay, de St-Bruno, est maintenant en visite pour une quinzaine chez sa fille, Mme Ed. Gauthier.

ST-CHARLES

M. Jos. Munger, de cette paroisse, était à Jonquière samedi dernier.

ST-CHARLES

M. E. Parent, curé de Bégin, était en visite au presbytère jeudi dernier.

ST-CHARLES

M. et Mme Jos. Larouche, de St-Ambroise, étaient en visite chez leur père Art. Bouchard, samedi dernier.

ST-CHARLES

M. E. Simard, d'Hébertville, agent pour la Cie Massey-Harris, ainsi que M. Gagnon, étaient de passage à St-Charles, mardi dernier.

ST-CHARLES

Étaient au pèlerinage du Lac Bouchette: Mme Chs Bouchard, ainsi que sa fille, Mlle Clémence, Mme William Gauthier, ainsi que sa fille, Mlle Rose-Aline, Mme Ph. Bradet, Mlle Flore Gauthier, Mme Frs Tremblay, Mlle Alice et Marie-Louise Laberge, M. Adélar Tremblay, M. Raoul Bergeron, M. Adrien Gauthier.

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle

ST-CHARLES

M. et Mme J.-A. Bouchard, de Roberval, M. et Mme Chs Caron, Mlle